

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 14 NOVEMBRE 1987



Marie Cardinal

PHOTO RENE PICARD, LA PRESSE

« Je suis une impudique... »

MADELEINE DUBUC

Marie Cardinal a publié, au cours des derniers mois, chez Grasset, *Les grands désordres*, son douzième livre en vingt-cinq ans de publication. Parmi ses romans, au moins six sont des best-sellers traduits dans une quinzaine de langues différentes. Aux dires mêmes de l'auteur, il n'est pas rare qu'un tirage atteigne le chiffre — qui nous semble à nous astronomique — de 500 000 exemplaires.

À partir des *Mots pour le dire*, qui fut son premier grand succès, on a louangé, critiqué, discuté non seulement dans la francophonie mais dans le monde entier, l'oeuvre de cette femme, venue de son Algérie natale en France au moment des grandes études et qui, depuis vingt ans, considère Montréal comme sa deuxième ou sa troisième patrie.

Malgré une renommée universelle — son dernier roman étant en lice pour les prix Goncourt et Fémina — Marie Cardinal, celle que l'on rencontre aujourd'hui, se retrouve à Montréal chaque année comme dans son port d'attache, l'endroit où

elle a mari et enfants et où, elle est ravie de le dire, elle espère être bientôt grand-mère. Paris, pour elle, c'est devenu l'endroit des publications; la Provence, c'est le coin des vacances; et le monde entier, c'est le champ d'action. Cette semaine, les hasards de l'entrevue la trouvent à peine débarquée d'un avion qui l'a amenée de Santiago, Chili, où on l'avait invitée pour une série de conférences.

Il y a dans l'oeuvre de Marie Cardinal un mélange attachant de force et de tendresse, de violence et de gros bon sens qui s'expriment avec une verve et une verdeur inoubliables. Malgré le côté déchirant du sujet, *Les Grands désordres*, un livre difficile à lire tant il charrie d'émotions pour tous ceux qui ont vécu le monde de la drogue et surtout qui en ont souffert, passe d'un rebondissement à l'autre, autant sur le plan littéraire que sur le plan de l'action.

L'histoire de cette mère qui découvre un jour que sa fille est droguée à l'héroïne et qui tente tout, jusqu'à la presque destruction d'elle-même, pour l'en sortir, pourrait

SUITE À LA PAGE J2

Marie Cardinal et l'héroïne

JEAN BASILE
collaboration spéciale

Je n'aime pas les romans où l'on parle de la drogue. Ils sont généralement le lieu des ignorances. C'est le genre: « Ah! les crapules », ou encore « La Société tout le camp », ou pire « Moi qui suis un parent martyr ».

J'ai donc ouvert *Les Grands désordres* de Marie Cardinal à reculons. C'est l'histoire d'une jeune héroïne, Laure. Sa mère, Elsa, est une psychologue de réputation internationale comme on dit. Elle revient d'un congrès aux États-Unis et découvre le pot aux roses. Stupéfaction! Affolement! Comment faire, comment faire?

Eh bien! le roman de Marie Cardinal n'est pas du tout ce que je craignais.

La première partie du roman est

SUITE À LA PAGE J2

Seguin: « Il faudrait introduire le point de réflexion »

CAROLINE THIBAUDAU

« L'apprentissage scientifique pour moi, c'est celui de la liberté de pensée et de l'esprit critique. Apprendre les sciences, c'est aussi exercer sa liberté. À la limite, le contenu enseigné n'est pas si important. Ce qui compte, c'est de transmettre le désir d'apprendre. Car le véritable apprentissage, on le fait toujours seul, par soi-même ».

Fernand Seguin a toujours cette flamme au fond des yeux, faite de l'enthousiasme contagieux et du plaisir à communiquer qu'on lui connaît. Des yeux encore plus grands et plus lumineux qu'avant, maintenant que son visage s'est aminci. Des yeux qui brillent d'une gentillesse peu commune, sans la moindre trace de condescendance ni d'impatience. Convaincre par la solidité de sa propre conviction, savoir que la façon de transmettre un message importe autant que le message lui-même, c'est cela, Fernand Seguin.

Après quarante ans de carrière comme vulgarisateur scientifique — un métier qu'au Québec, il a créé — l'animateur du « Sel de la semaine » poursuit toujours son objectif de rapprocher les scientifiques et l'homme de la rue. Fernand Seguin est incapable d'admettre l'indifférence des gens face à des questions qui les concernent tous et toutes, qu'il s'agisse de la santé, du nucléaire ou de la vieillesse. Inversement, il n'accepte pas que des scientifiques poursuivent des recherches comme « des fonctionnaires assidus » sans trop se soucier de l'impact social de ces recherches.

Désenchantement

Seguin est volontiers incisif dans son dernier livre, *La bombe et l'orchidée*, un ouvrage très dense, qui regroupe une soixantaine de chroniques. Celles-ci nous montrent les coulisses de la science, au fil de sujets aussi quotidiens que l'alimentation, la maladie et la pollution.

« Ce n'est pas un livre très complaisant, concède l'auteur. Ce n'est peut-être même pas un livre vraiment réaliste. C'est un ouvrage qui reflète un certain désenchantement, il serait malhonnête de le nier. Au début de mon activité de communicateur scientifique, j'étais tellement plus optimiste, peut-être parce que j'étais jeune mais aussi parce que dans ces années de la révolution tranquille, nous percevions l'influence grandissante des médias et



PHOTO PIERRE CÔTÉ, LA PRESSE

l'intérêt manifeste du public pour les sciences. Les gens nous téléphonaient, nous écrivaient; il y a eu une explosion de carrières scientifiques chez les Québécois à cette époque.

« Je me disais qu'il ne pouvait que s'ensuivre une attitude différente des hommes politiques face à l'éducation scientifique et aux décisions concernant l'environnement, la santé, etc. »

Mais les choses n'ont pas changé suffisamment au goût de Fernand Seguin, en dépit de la révolution tranquille et de la réforme de l'enseignement des années 60. « Je ne l'ai pas vu passer la réforme, moi, en ce qui concerne l'enseignement des sciences. Ce dernier est encore marginal, à une époque où tout le monde s'entend cependant pour dire que l'avenir économique et politique du Québec dépend de nos carrières scientifiques.

« Je maintiens que la société québécoise est au mieux indifférente et au pire hostile à l'apprentissage scientifique. Les sciences, par l'examen libre des faits et l'esprit critique qu'elles demandent, font prendre conscience à l'étudiant qu'il exerce sa liberté. Elles enseignent surtout une certaine façon de penser. La société n'encourage pas ça... »

Le désenchantement persiste quand Seguin observe les

SUITE À LA PAGE J4

Cloud Nine: George Harrison refait doucement surface

ALAIN DE REPENTIGNY

Sur son nouveau microsillon, *Cloud Nine*, George Harrison se réconcilie avec son passé, avec ces quatre garçons dans le vent que l'on nommait jadis les Beatles: John le penseur contestataire, Paul la pop star romantique, Ringo le bouffon et George le mystique.

Si John a été le premier à tirer à gros boulets sur le monument dans la chanson *God (I don't believe in Beatles)*, George a probablement été celui des quatre qui s'est le plus distancié des Beatles, le monstre sacré au sein duquel il se sentait de plus en plus à l'étroit.

Après avoir laissé toute la place aux compositions signées Lennon-McCartney, le p'tit jeune des Fab Four s'est payé la traite dès sa première offrande solo, un ambitieux microsillon triple intitulé *All Things Must Pass*, en 1970.

Par la suite, ils ont été nombreux à se demander si Harrison n'avait pas tout donné dans *All Things Must Pass* tellement ses microsillons subséquents n'ont jamais obtenu un succès comparable. De temps en

temps, Harrison pondait un tube (*Give Me Love, Living in the Material World, All Those Years Ago...*), mais dans l'ensemble, ses disques manquaient de substance, de cohésion, de punch.

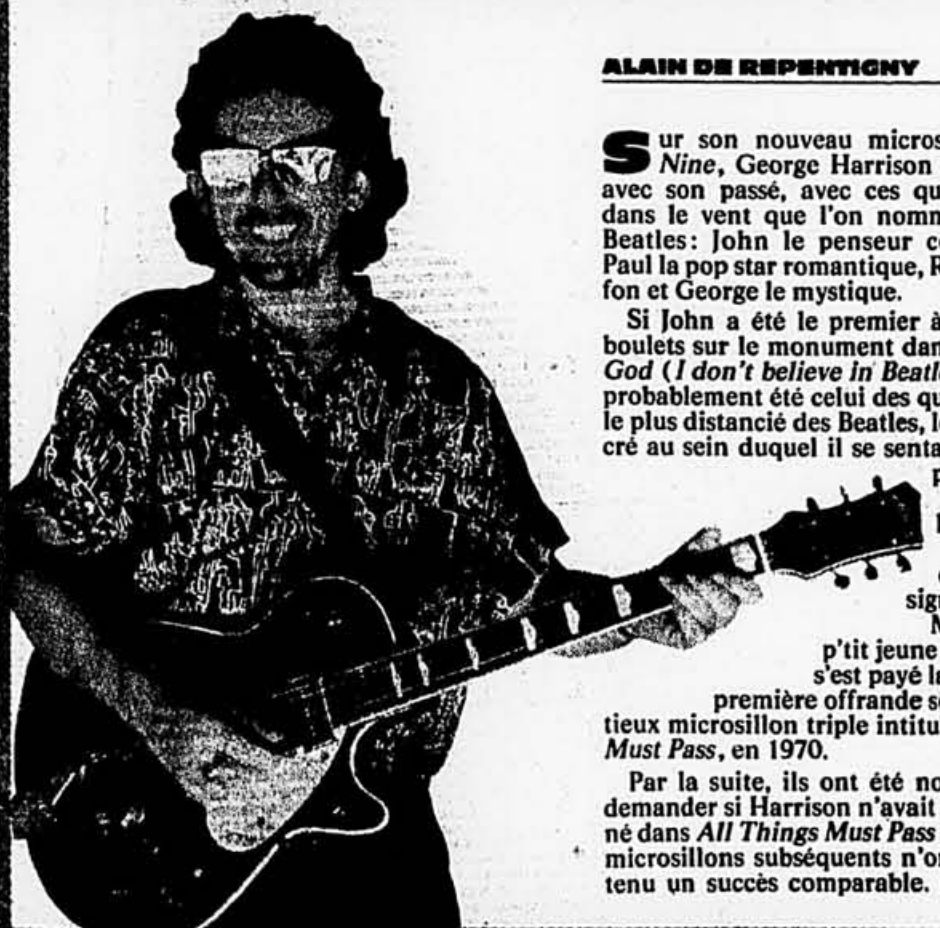
Jusqu'à *Cloud Nine*.

Une production sobre

Au moment où on le croyait disparu à tout jamais, cinq ans après *Gone Troppo*, un autre flop, George-le-Beatle revient avec un microsillon plein de vie, un disque tout simple qui puise aux racines mêmes de l'expérience musicale de son auteur. Plutôt que d'emmitoufler ses chansons dans les synthés, il a opté pour une production sobre mettant en relief les instruments de base du rock: guitares, basse, batterie, piano et saxophone.

Pour ce faire, Harrison a déniché le producteur tout indiqué, Jeff Lynne, celui-là même qui, à la tête d'Electric Light Orchestra, « s'inspirait » largement des Beatles. Mais ce qui aurait pu être un pastiche malhabile, une caricature de mauvais goût, est plutôt un coup d'oeil attendri sur le passé. C'est que Lynne a su se faire discret en se mettant d'abord et avant tout au service de son idole.

SUITE À LA PAGE J5



DISQUES: PIERRE FLYNN REVIENT, LUI AUSSI

Cahier
SPECIAL

AUJOURD'HUI
DANS
La Presse

Le Salon
du livre

Le Salon du livre de Montréal, qui aura lieu du jeudi 19 au mardi 24 novembre, fête cette année son 10^e anniversaire. En plus de donner un aperçu des nombreuses activités du Salon, dont la présence prestigieuse de la Bibliothèque nationale du Québec, le cahier présente des entrevues avec des auteurs dont les livres connaissent le succès.

LITTÉRATURE

C'est d'un discours humain qu'il s'agit

SUITE DE LA PAGE J1

un quasi-reportage. Qu'est-ce que l'héroïnomanie, comment elle se manifeste, le vécu, quoi, dans tout ce qu'il a de triste et de minable. On a beau être psychologue, on ne sait pas ça. C'est pour Elsa, et pour le bénéfice du lecteur, la démarche de la connaissance. Il y a des personnages pathétiques comme le petit pusher qui est presque méchant. Laura, elle, n'est pas pathétique. Elle vit les contradictions de son état, veut s'en sortir, essaie, ne peut pas.

Marie Cardinal réussit de très belles scènes, fortes et vivantes. L'une d'entre elles a beaucoup de classe, quand Elsa assiste, dans un hôtel de province, à une crise de « manque », comme on dit, dont on ne sait s'il s'agit d'hystérie ou d'épilepsie.

Entre-temps, Marie Cardinal se pose par l'intermédiaire d'Elsa et de Laura toutes sortes de questions sur les raisons sociales qui mènent à l'héroïnomanie.

Et là, Marie Cardinal ne tombe pas dans la trappe facile. Bien sûr, elle sait que son personnage souffre et que l'héroïnomanie n'est pas toujours très très jolie. Mais elle évite de juger. Même le méchant petit pusher finit par ne pas lui paraître antipathique.

D'ailleurs, Elsa échoue. Sa fille rechutera mais, ultimement, elle s'en sortira toute seule, sans mère ni médecin, en compagnie d'un copain avec qui elle s'enferme six mois durant dans une maison isolée, loin de tout.

C'est alors que l'on découvre l'autre facette du talent de Marie Cardinal. Toute la seconde partie des *Grands désordres* tourne autour d'Elsa. En effet, le « grand désordre » de sa fille est aussi son « grand désordre » à elle. Il est fatal qu'une mère se sente responsable pour sa fille. Elsa vit donc une culpabilité diffuse et rude.

Elle revoit sa vie. Qui est-elle? Mariée jeune, elle a perdu son mari durant la guerre d'Algérie. Contente d'être mère, soucieuse de sa carrière, elle a planifié sa vie émotive et sexuelle tant bien que mal. Elle s'aperçoit que l'héroïne, c'est-à-dire l'absence et l'aliénation, est partout. La culpabilité même est une drogue. Ah! la vie n'est pas facile à comprendre.

Il y a une dissertation étrange que Marie Cardinal fait où elle es-

saie d'analyser les rapports qu'il y a entre l'extase et l'orgasme. Ce sont des pages très fortes mais instinctives parce que Marie Cardinal ne se veut pas savante. Mais pourquoi après tout Elsa se référerait-elle à l'anthropologie culturelle ou à Freud? C'est d'un discours humain qu'il s'agit.

D'ailleurs, Marie Cardinal parle admirablement bien du rapport mère-fille qui n'est pas très exploré à ce jour. Il y a quelque chose d'excessif, de trop plein dans l'amour que porte Elsa à Laure.

La première partie de ce roman tricoté de première main est la plus spectaculaire. Marie Cardinal tire toutes les ficelles et réussit pourtant à ne pas transformer son lecteur en voyeur. C'est, je crois, une grande qualité d'être spectaculaire sans être sensationnel.

La seconde partie est plus difficile à lire. Oserais-je dire qu'elle est plus sombre même si Elsa a, pour le commun, une vie bien normale. Enfin... presque. Car il est dans sa vie une sorte de professeur Greffier, un humain qui aime les chats, qui est minable mais dont les prouesses sexuelles ne sont pas sans la retenir.

Comme cet ouvrage est un roman, non un témoignage, il y a naturellement une intrigue. Je trouve la trame de Marie Cardinal habile, trop habile. Ce n'est pas Elsa qui raconte sa propre histoire. Du moins elle ne l'écrit pas parce qu'elle ne sait pas écrire. C'est une scientifique. Alors elle s'adresse à un jeune homme dont le métier consiste à rédiger les livres des autres: un « nègre ».

L'histoire des *Grands désordres* est donc celle de Laura racontée par Elsa à ce « nègre ». On se doute que le « nègre » intervient lui aussi. Elsa, par exemple, ne veut plus continuer de dicter l'histoire de Laure. Le pauvre « nègre » s'inquiète parce que, voyez-vous, Elsa ne lui est pas...

Il reste que le roman a quelques dizaines de pages de trop. Ce sont les pages purement romanesques, comme si Marie Cardinal avait eu peur de ne pas retenir l'intérêt de ses lecteurs et qu'elle en avait rajouté. Pourtant sa générosité l'emporte et l'on hausse les épaules face à ces défauts secondaires.

LES GRANDS DÉSORDRES, par Marie Cardinal, roman, 300 pages, éditions Grasset.



Marie Cardinal

« À chaque livre, on croit que c'est de moi que je parle. Je laisse dire, ça rassure... »

-Marie Cardinal

SUITE DE LA PAGE J1

être la vôtre, la nôtre, le siècle étant ce qu'il est.

Jusqu'à un certain point, c'est celle de l'auteur, même si elle se défend, malgré les apparences, de tomber dans l'autobiographie intégrale. « Il est vrai que je suis une impudique, dit Marie Cardinal. Je me compromets dans tous mes écrits. J'ai besoin de me sentir en danger. Mais, mes vraies histoires, je ne les ai jamais racontées. A chaque livre, on croit que c'est de moi que je parle. Je laisse dire, ça rassure... »

« Dans un roman, il y a d'abord le vécu, les expériences, poursuit-elle. Un livre est toujours basé sur quelque chose, mais le seul vécu ne fait pas un roman. Le roman, c'est l'affaire de l'auteur qui va chercher un peu partout dans ses émotions ce qui va animer la littérature. Ce n'est pas une mince affaire. D'où le temps infini que je mets à faire chacun de mes romans. Celui-là peut-être plus que les autres. J'y ai passé cinq ans de ma vie ».

Cependant, contrairement à ce qu'on pourrait croire, *Les Grands désordres*, ce n'est pas uniquement l'histoire d'une jeune droguée que l'amour sortira finalement de l'enfer dans lequel elle s'est embourbée, mais surtout, précise Marie Cardinal, l'histoire de sa mère.

C'est la mère, Elsa, psychologue réputée qui, en voulant réparer les désordres extérieurs et émotifs dans lesquels Laure, sa fille, se promène, perd le sens de sa propre direction et se retrouve dans un autre désordre, celui qui est provoqué par le vide qu'on éprouve quand on a avoir trop

donné. Qu'on se rassure, la mère aussi s'en sortira et beaucoup... par et pour l'amour. Qu'on nous pardonne ici d'avoir l'air de dévoiler la fin... On ne lit pas un tel roman pour le dénouement, mais pour le contenu.

De l'entropie aux canadianismes

Si la première partie du livre de Marie Cardinal suit un tracé précis, nous faisant vivre, sans nous faire quartier d'un détail troublant, un peu de la vie quotidienne des grands drogués pour qui plus rien ne compte que la prochaine piqure ou la façon de se la procurer, la deuxième partie, elle, est plus anarchique.

Un peu comme dans la vie de la mère qui ne sait plus très bien où elle s'en va. Marie Cardinal l'a voulu ainsi, son approche moderne à la littérature lui dictant de prendre les chemins qu'elle veut bien prendre pour qu'elle garde le rythme et le fil. « Ça peut ressembler à du désordre, mais ce n'en est pas », dit-elle.

Le désordre sous toutes ses formes, c'est, de toute façon, une des préoccupations actuelles de Marie Cardinal qu'on retrouve dans son dernier ouvrage.

Désordre de l'intellect, désordre dans l'utilisation de l'énergie dont 20 p. cent n'est jamais captée dans le cosmos parce qu'on n'a pas réussi encore à le faire. A travers les notions abordées et traitées, le lecteur retrouvera souvent dans *Les grands désordres* celle de l'entropie, sujet sur lequel la psychologue Elsa a travaillé longtemps avec un vieux professeur qui lui servait également d'amant.

On ne peut oublier ici que, dans la vie réelle, l'auteur a été longtemps professeur de philosophie et que, pour elle, la science et la pensée, en plein 20^e siècle, devraient se rencontrer plus souvent et surtout dans l'éducation des jeunes.

Et enfin, pour terminer sur une note plus légère. En lisant Marie Cardinal et sa langue écrite pleine d'images et d'évocations, on éprouve une sorte de fierté amusée devant l'emploi quasi-automatique que l'auteur fait d'expressions typiquement canadiennes qu'elle lance comme ça à la face des lecteurs du monde entier... Ayant avoué elle-même qu'aucune expression ne pouvait remplacer dans le vocabulaire le mot « québécois » quand quelqu'un l'était, on l'a un peu cherché dans *Les grands désordres*, sans le trouver, cependant.

Mais, au hasard des pages, c'est comme recevoir un souffle de jeunesse que de la surprise à écrire qu'elle va *virer folle* ou qu'elle se sent *pognée* et non *poignée* comme le souhaitait les correcteurs. Ces mots et expressions n'enlèvent rien à cette vigueur et à cette verdeur dont on parlait plus haut. Ils appartiennent au siècle qui a engendré ces enfants en désordre et ces mères qui ne savent pas trop quoi faire du désordre, à part aimer.

LES BEST-SELLERS

1	Astérix chez Rahazade	Uderzo/Goscinnny	Albert René	2
2	Il y aura toujours des printemps en Amérique	Louis-Martin Tard	Libre Expression	5
3	Un certain goût pour la mort	James Phyllis	Mazarine	9
4	La Popessa	Murphy R. Arlington	Lieu Commun	5
5	Ces femmes qui aiment trop	Robin Norwood	Stanké	46
6	État du monde 1987-1988	En collaboration	Découverte/Boréal	2
7	Corps à corps	Alain E. Drenilme	Lacombe	1
8	Les Grands Désordres	Marie Cardinal	Grasset	1
9	Les Filles de Caleb (2)	Ariette Cousture	Qué./Amérique	16
10	Sauvez votre corps	C. Kousmine	Laffont	2

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Allie (Place Longueuil), Bertrand, Les Bouquinistes, Boyer, (Valleyfield), Champigny, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Lireline, Le Parchemin, Martin (Joliette), Montréal, Ratin, Sons et Lettres.

Enfin disponible!

LA 22^e ÉDITION
DU GUIDE DE L'AUTO
LE PLUS COMPLET
D'AMÉRIQUE
VIENT DE PARAÎTRE

Vous y retrouverez
les meilleurs achats
pour 1988

- Matches comparatifs
- Les prix/la consommation
- Tableaux comparatifs

Des analyses détaillées de tous les modèles de voitures et de camionnettes disponibles au Canada.

416 pages dont 32 pages en couleurs.
EN VENTE PARTOUT

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

544

Veillez me faire parvenir:

() exemplaire(s) de «Guide de l'auto 88» au prix de 16,95\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention. Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «Guide de l'auto 88» au prix de 13,55\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.

No d'abonné(e)

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

MASTERCARD ou VISA

No

À retourner aux:
Éditions La Presse Ltée
44 ouest, Saint-Antoine, Montréal
(Québec) H2Y 1J5

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

TEL

TOTAL

CI-JOINT

(Plus 1,50\$ pour
frais de poste et
de manutention)

Préciser de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

DENIS DUQUET
MARC LACHAPPELLE

LE GUIDE DE
L'AUTO

88

LES
MEILLEURS
ACHATS
DANS CHAQUE CATÉGORIE

LE POUR ET LE CONTRE

- Tableaux comparatifs
- Les prix / la consommation

TOUJOURS LE GUIDE
LE PLUS COMPLET

2 MATCHS
COMPARATIFS:
• COMPACTES
• 4 X 4

COROLLA GT-S

BMW 21

22^e édition

Deux façons rapides et efficaces de commander
vos livres:

1. En composant le 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

JEUNE MAISON D'ÉDITION

reçoit manuscrits.

Les Editions
de la main gauche
C.P. 7
Vimont, Laval
Quebec H7M 3N7

A LIRE ABSOLUMENT

JEILANE
SADATE
Une femme
d'Égypte

24,95\$

Demander nos catalogues gratuits
1188 rue St-Hubert, Montréal H2J 2J3
273 6141

LITTÉRATURE

Claude Charron romancier: beaucoup de texte, peu d'écriture



RÉGINALD MARTEL

Que M. Claude Charron le veuille ou non, l'homosexualité, s'affiche désormais dans les arts et les lettres. Comme elle le fait dans la vie. La littérature n'y gagne pas nécessairement, les divers comportements humains pouvant tous être, presque indifféremment, sujets d'art ou d'écriture.

C'est dans la mesure où elle est encore perçue, socialement, comme un excès, que la déviance sexuelle (déviance dans l'ordre statistique) peut intéresser l'écrivain : d'entrée de jeu, les protagonistes de l'œuvre à créer échappent à la norme. Ils ont déjà quelque chose qui les distingue nettement des amants traditionnels.

La tentation est forte encore, pour ceux qui font de l'homosexualité un thème central de leur œuvre, d'aller un peu plus loin et d'en faire l'apologie. On serait mal venu de le leur reprocher, s'ils se sentent brimés. Notons que dans les histoires d'amour hétérosexuel, même l'humiliation, la séparation et l'échec sont là pour affirmer encore, contre le goût de destruction des amants, que l'amour est roi, que l'amour pourrait encore triompher. L'amour est une chose bien embêtante : autant il est prison, autant il est libération. En ce sens, il est le même pour tous.

La défense et l'illustration de l'homosexualité, teintée il est vrai, mais maladroitement, de bisexualité, sont présentes d'une bout à l'autre du très long, du trop long roman de M. Claude Charron. Trop long parce que l'auteur n'a pas su épargner à ses lecteurs des épisodes, des incidents, des retours en arrière, des anecdotes qui enlèvent à son roman, *Probablement l'Espagne*, une densité dramatique qui le servirait tellement mieux. Cette maladresse n'étonne pas chez un romancier débutant et on serait bien sévère de trop la lui reprocher.

Il reste qu'en voulant trop prouver que l'homosexualité (et les tendresses uniques qu'elle semble offrir à qui la pratique) est capable de libérer quiconque de ses peurs, de ses angoisses, de sa médiocrité, de la conscience douloureuse du temps perdu, M. Charron a quelque peu dépassé les limites de la vraisemblance, qui sont bien exigeantes.

L'effet cinéma

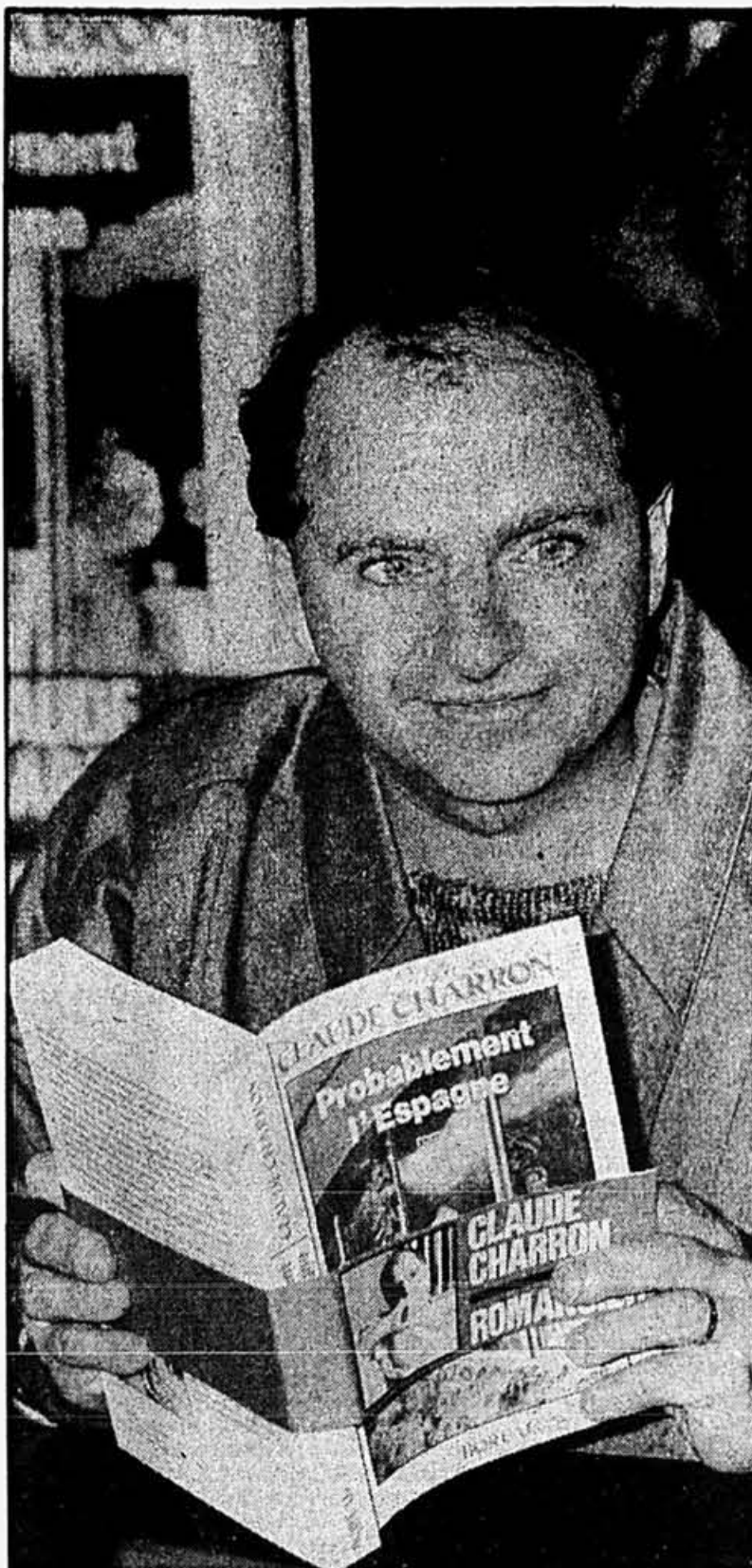
Peut-on imaginer un seul instant qu'un garçon de vingt-quatre ans, fût-il bien beau et bien charmant, puisse apporter, lui danseur nu dans un bar du centre-ville, à une femme dans la cinquantaine et à un homme du même âge, bons bourgeois de banlieue, la révélation, très longtemps différée, du plaisir sexuel ? Et si, en vertu d'une construction romanesque assez astucieuse, le hasard voulait que cette femme et cette femme fussent mari et épouse, ne sera-t-on pas tenté de protester que « le gars des vues » a exagéré un peu ?

Affaire d'expérience, de métier en somme. M. Michel Tremblay, en écrivant l'histoire d'un homosexuel qui doit apprendre à connaître et à aimer le fils de son amant, avait un projet plus raisonnable.

Au delà des événements improbables, on peut lire dans le roman de M. Claude Charron une sorte de chronique sociale, et un peu politique, des années récentes. Très discrète, la chronique, car elle ne sert justement qu'à situer l'action romanesque dans le temps. On sait seulement que le temps du militantisme indépendantiste est bien fini, et avec lui tous les rêves qu'il portait.

La société que décrit le romancier, c'est celle, récente et non, que forment des jeunes portés vers la drogue, la cocaïne et le haschisch, qui ont quitté leur famille et leur cègue de province pour venir s'éclater dans la grande ville.

Ils sont de grand enfants paumés et le narrateur qui parle au nom du romancier ne cache pas la sympathie profonde qu'il a pour eux, se retenant tout juste parfois au bord de la pitié. Des

Claude Charron et son premier roman, *Probablement l'Espagne*.

garçons qui vivent d'abord de prostitution, sans y perdre semble-t-il leur dignité, tel Marcel le héros qui n'est pas malheureux de susciter le désir des hommes, de le satisfaire et d'y trouver lui aussi son compte, sexuellement et financièrement.

Vendeurs d'amour, clients d'amour, et personne n'ignore que tout cela qui est plaisir et argent n'est que l'attente de l'amour. Car c'est entre eux que les jeunes se cherchent et se trouvent, rêvant comme tout le monde au grand amour qui effacera pour un temps la grisaille de la vie.

De pauvres héros

Les autres héros, c'est Isabelle, c'est Albert, les quinquagénaires de Laval. La première se sent jeune encore, elle a soif de vivre, elle a su organiser sa vie sans quitter tout à fait Albert. Elle se sent ou se sait étrangère au drame familial, un enfant que la drogue a perdu. De ce qu'elle pense, on ne saura pas grand-chose, sinon le mépris qu'elle porte à son mari, tout en continuant à le servir comme si le temps n'avait rien détruit entre eux. Somme toute, et c'est dommage, un personnage assez falot.

Lui est moche comme ce n'est pas possible. Viré de son travail dans une société d'assurances, il n'a pas le courage de le dire à sa femme et il quemande un délai au patron, qui le lui accorde à peine. Enfermé dans son sous-sol dès qu'il entre à la maison, il ne s'intéresse qu'au baseball et à l'alcool. Albert est un être pitoyable qui aurait pu être tragique : le romancier ne lui a pas donné cette chance, se contentant de lui offrir

par les bons soins du jeune homme, Marcel, des plaisirs refoulés depuis longtemps et qu'il croyait ne plus souhaiter.

Isabelle aurait pu acquiescer une dimension exemplaire, en sauvant sa peau et celle du garçon. Mais leur jeune amant abandonnera et Isabelle et Albert, pour des amours de son âge. Ce n'est pas si dramatique : les lecteurs n'auront pas cru un instant à cette double aventure.

Ils retiendront plutôt cette astuce que j'évoquais plus tôt, et qui rappelle par exemple *le Cycle* de Gérard Bessette. Non pas parce qu'elle est vraiment neuve, justement, puisqu'il s'agit de concentrer en quatre périodes de deux ou trois jours les événements extraordinaires qui se produisent dans l'existence des protagonistes, mais parce qu'elle a une certaine efficacité. Le romancier décrit successivement un même moment dans la vie de chacun des personnages : c'est au lecteur qu'il appartient de comparer ce qui leur arrive et d'imaginer ce qui viendra ensuite, difficilement d'ailleurs puisque le hasard exagère beaucoup.

Roman d'amour, roman d'amours, c'est cela qui vient et qui s'en va ; beaucoup de texte et bien peu d'écriture. S'il en reste quelque chose, ce sont surtout des analyses de sentiments particulièrement pertinentes, profondes, émouvantes parfois. On devine le romancier sensible à la douleur humaine. Même en littérature, les bons sentiments ne sont pas tous mauvais.

Claude Charron, *PROBABLEMENT L'ESPAGNE*, roman, Borel 1987.

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes, compact disc usagés

choix et qualité 3694 St-Denis 849-1913 713 est Mt-Royal 523-6389

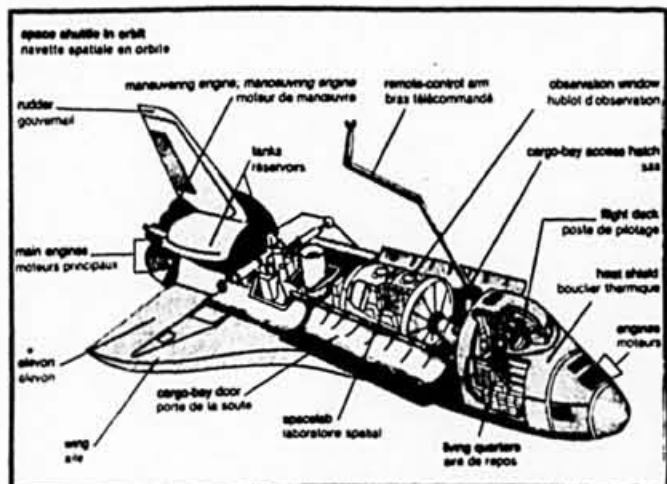
MÉTRO SHERBROOKE MÉTRO MT-ROYAL



Les réputés terminologues et linguistes Jean-Claude Corbeil et Ariane Archambault auteurs du nouveau

DICTIONNAIRE THÉMATIQUE VISUEL BILINGUE

seront présents au Salon du livre de Montréal au stand de Québec/Amérique



800 pages

39,95\$

c'est vu... c'est su!

NOUVEAUTÉ

GRAND Larousse EN 5 VOLUMES

PRIX RÉGULIER: 535\$

PRIX SPÉCIAL DE SOUSCRIPTION JUSQU'AU PREMIER JANVIER: 450\$

PRIX CHAMPIGNY RÉDUIT À: 345,95\$

Champigny



Librairie Champigny inc. 4474, rue Saint-Denis Montréal

Ouvert 7 jours De 9h à 21h 844-2587

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Du 19 au 24 novembre 1987 • Place Bonaventure

De 10h à 22h • Ouverture le jeudi 19 novembre à 17h • Fermeture le mardi 24 novembre à 20h

Plus d'infos: 844-2587 • 1-800-387-2587 • 1-800-387-2587



avec la collaboration de

La Presse

Produits des papiers et papiers Domtar

DOMTAR

EN VENTE PARTOUT

COCKTAILS ET BOISSONS TROPICALES

L'auteur, Raymond Simard, professeur à l'école d'art culinaire de l'Institut national des viandes, vous présente des conseils pratiques ainsi que de nombreuses recettes pour vous aider dans la préparation et la présentation des boissons alcoolisées.



LES FIBRES DE LA SANTÉ

Répertoire de 70 recettes

Que sont ces fibres dont on parle tant? À quoi servent-elles? Où les trouve-t-on? Combien faut-il en consommer? Quels aliments en contiennent le plus? Autant de questions auxquelles les auteurs répondent, tout en donnant des conseils judicieux sur l'achat de la nourriture, la planification de menus équilibrés composés de recettes savoureuses, riches en fibres.



BONNE TABLE ET BON SENS

Cet ouvrage regorge de recettes saines, toutes plus succulentes les unes que les autres, ainsi que de conseils visant à réduire les risques du cancer. Disponible en librairie et dans tous les bureaux de la Société canadienne du cancer.



126 pages



LA CUISINE AU ROBOT

Voici un livre de recettes et un guide d'utilisation qui vous fera découvrir les multiples possibilités du robot de cuisine.



LA SAINE CUISINE PAR LES HERBES

Plus de 300 recettes... Cet ouvrage ouvre la voie à une alimentation mieux équilibrée, grâce à des centaines de recettes excluant le sel — menace majeure pour notre santé — le sucre et certains ingrédients à haute teneur en calories au profit de substituts qui, tout en n'altérant en rien la saveur des mets, ajoutent même à leur valeur nutritive.

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse.

1. En composant le 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(S) DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

Veuillez faire parvenir le(s) livre(s) indiqué(s) par un crochet:

	Prix régulier	Prix abonnés de LA PRESSE
() Cocktails et boissons tropicales (52)	14.95	11.95
() Les fibres de la santé (50)	14.95	11.95
() La cuisine au robot (92)	15.95	12.80
() Bonne table et bon sens (94)	16.95	13.55
() La saine cuisine par les herbes (94)	17.95	14.35

IMPORTANT: joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

M/ Card

VISA

No.

À retourner aux: Éditions La Presse, Ltée 44, rue Saint-Antoine ouest Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

C. P. TÉL.

TOTAL ci-joint.....

Plus 1.50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande

Prenez note que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

LITTÉRATURE

Fernand Seguin: le scientifique doit être attentif au contexte social

SUITE DE LA PAGE J1

scientifiques, qu'il connaît bien pour avoir fait partie de leurs rangs, comme chercheur en biochimie, de 1945 à 1954. Les chercheurs sont encore en trop grand nombre, selon lui, « à ne pas sembler voir les conséquences sociales de leurs activités ». « Un scientifique qui se déclare indifférent à son contexte social devrait être congédié pour incompétence », déclare Seguin, reprenant avec plaisir le mot du biochimiste américain Erwin Chargaff.

« J'aurais aimé, dans ce livre, inventer un nouveau signe de ponctuation, confie l'auteur. Il y a des points de suspension, des points virgules, des points d'exclamation et d'interrogation. J'aurais aimé introduire le point de réflexion! À ces endroits où je souhaite que le lecteur laisse tomber le livre quelques minutes, et se mette soit à rêver, soit à imaginer une suite car il est resté sur sa faim... »

Espoir

Pour Fernand Seguin, l'espoir conserve toujours ses droits; il réside dans le changement progressif des mentalités. « J'espère qu'un jour, suffisamment de gens auront pris conscience que la raison d'être de la science est d'augmenter notre qualité de vie et notre contentement, non pas de favoriser la domination d'un groupe par l'autre. Une fois qu'on a acquis cette conviction, elle est irréversible. Peut-être qu'au siècle prochain, les gens qui verront les choses de cette façon seront en majorité et feront basculer les décisions politiques de leur côté. »

« Depuis la vague écologiste, il y a de plus en plus de gens qui s'intéressent aux sciences comme à un élément fondamental de l'avenir du monde. C'est en pensant à ces mouvements-là, même s'ils me paraissent parfois naïfs, que je demeure optimiste à plus long terme. Même si les changements profonds surviendront



Fernand Seguin

après ma mort et, sans doute, après la vôtre ».

En écoutant Seguin, on ne peut que penser aux propos de René Lévesque, sur la lente maturation des peuples. On se dit que les Québécois ont peut-être manqué aussi leur rendez-vous avec l'histoire des sciences.

Mais Fernand Seguin n'en perd pas pour autant sa sérénité, en cette heure qui semble aussi pour lui l'heure des bilans. « Quelle est la fonction d'un homme ou d'une femme dans le court instant de sa vie active, soit 40 ou 45 ans? Sommes-nous là pour faire de l'argent, dominer les autres, ou tout simplement pour comprendre comment fonctionnent les êtres humains, comment on peut mettre en valeur leurs capacités de compassion, de fraternité? Et partir avec le contentement d'avoir été là, transmettre ce contentement... » Seguin ajouterait peut-être ici trois petits points de réflexion.

Pour Fernand Seguin, la science n'a pas de sens si elle ne sert pas aussi à rendre l'homme meilleur. L'essentiel, c'est le bonheur qu'on éprouve à vivre... L'angoisse actuelle réside dans le fait que les gens poursuivent des objectifs qui ne sont pas fondamentaux...

« En ce qui me concerne, conclut-il, je suis content si je me dis que j'ai contribué à favoriser la propagation de ces idées, cela aura été mon rôle dans la société. »

AU PLAISIR DE LIRE

Lorsqu'on fouille le passé, on risque de trouver plusieurs passés... et de plusieurs personnes



JACQUES POLCH-BEAS
collaboration spéciale

C'est aussi complexe qu'une symphonie. Mais aussi bien composé qu'elle. Je veux parler de l'histoire que nous raconte Michel del Castillo dans son dernier roman, *Le démon de l'oubli*. Attendez-vous au surgissement de personnages forts, complexes, à sensibilité exaltée, dont il sera passionnant de suivre le destin.

Aucun d'eux n'est flou. Castillo fouille inlassablement les âmes, dans tous ses romans. Il a bien fait de choisir pour narrateur de celui-ci un enquêteur, une sorte de journaliste flic nommé Pierre-Alain, que son grand ami et patron Ugo charge d'une sorte d'enquête. Pierre-Alain admire Ugo, il va se lancer avec fougue dans une recherche du passé comme les aime Castillo. Savoir le comment, essayer de comprendre le pourquoi.

Il s'agira de salir la mémoire de quelqu'un (ça commence bien), d'entretenir une campagne de calomnies sur un célèbre acteur, Alain Mavon — le nom rappelle celui d'Alain Delon, irrésistiblement. Alain Mavon a-t-il été un affreux collaborateur?

Le résultat de cette enquête? Alain Mavon va se suicider, le pauvre garçon innocent. Voilà pour l'anecdote banale. Si je peux dire.

On pense bien que cela cache autre chose. Tout cela est le reflet d'un autre personnage, ce fameux Ugo qui tire les fils des marionnettes. Ugo, c'est Hugues La Prade, écrivain, intellectuel activiste, qui dirigeait en 1937, juste avant la guerre, une très célèbre revue, *La Revue grise*, à laquelle participait beaucoup de grands noms d'auteurs célèbres, Cocteau, Mauriac, Bermanos, dont l'ombre soudain passe devant nos yeux. Il pa-



Michel del Castillo

rait que ce La Prade, Ugo, ressemble comme un frère à un authentique directeur de revue de ce temps-là. Moi, je lui ai trouvé un air de Drieu La Rochelle, nous verrons pourquoi.

Arrive la montée du fascisme en Europe. Fascisme est un mot qui vient de l'italien, et qui sonne un peu comme fascination. Ugo est fasciné. La question se pose alors: pourquoi un écrivain, et plusieurs qu'il entraîne avec lui, vont-ils jouer le jeu du fascisme, puis celui du nazisme? Qu'est-ce qui leur a pris? On se souvient de Chardonne, de Drieu (déjà nommé) de Morand, et plus douloureusement encore de Céline et de Brasillach. On n'en revient pas, comment cela fut-il possible? Castillo se débat, et nous avec lui.

dans cette interrogation impossible.

En ce qui concerne Ugo, une explication nous est livrée. Cet homme était un dandy, un homosexuel, un marginal — n'oublions pas l'époque — Il haïssait le communisme qui lui semblait une vulgarité de plus, et insupportable. Il est allé à Rome, a rencontré Mussolini et s'en explique ainsi, aujourd'hui: « Par vanité, une sottise suffisante... La conviction stupide que j'allais jouer un rôle décisif... »

Lorsque les Allemands envahiront l'Europe, il suffira à Ugo, Hugues La Prade, d'un glissement léger vers un peu plus d'abjection. Il fréquentera les intellos allemands. Il écrira avec eux, et pour eux. Il écrira avec mépris. Là

encore, très belle et adroite façon pour Castillo de nous faire voir, sinon comprendre, ce basculement dans la haine.

Tout cela finira mal, comme pour tant d'autres, par le procès de la Libération, et l'emprisonnement.

Voici donc ce Hugues La Prade qui charge son ami et protégé, Pierre-Alain, de fouiller le passé d'un « présumé » collaborateur, ce brave acteur nommé Alain Mavon. Le fait-il pour que Pierre-Alain découvre autre chose? Une enquête en cache-t-elle une autre? Il paraît évident que lorsqu'on fouille le passé, on risque de trouver plusieurs passés, et de plusieurs personnes. Là, il me semble que Castillo a réussi ce déplacement du sujet, car le récit nous tient continuellement occupé d'Ugo, à travers toutes les autres figures.

Il y a là des femmes étonnantes, vous les verrez surgir et vivre avec férocité. Particulièrement cette Clara Mavon, qui fuit le fascisme, se cache en France avec son fils. Une femme « d'une intelligence redoutable, d'un sang-froid terrible », beaux sentiments transformés en horribles défauts, que vous ne découvrirez cependant qu'à la fin... Il y a aussi Malou, la femme du narrateur Pierre-Alain. Juive, elle perdra la raison durant des années, et l'amour que lui porta Pierre-Alain, lui aussi, vous n'en saisissez la force qu'aux dernières pages du roman.

C'est un montage savant, très bien fait, que l'on ne sent pas au cours de la lecture, qui vous entraîne et vous piège à votre insu, jusqu'au bout. Plusieurs suspenses, enchaînées. Une écriture limpide. Pourtant, ce qui se passe est compliqué, comme la vie, mais Michel del Castillo semble avoir l'art de l'ellipse claire. Celui, en tout cas, d'éclaircir l'impossible. Tout en ne lassant jamais. Une belle réussite romanesque.

LE DÉMON DE L'OUBLI, Michel del Castillo, roman, Éditions du Seuil, Paris, 1987.

Baulu, Berval, Belgazou, Besré, Blanchard, Capitaine Bonhomme, Brathwaite, Broue, Butler, Clémence, Cyniques, Derome, Deschamps, Ding et Dong, Doré, Drouin, Drummondville, Duceppe, Durivage, Dussault, F'murr, Forestier, Fred, Gagnon, Grenier, Grimaldi, Jolis, Ketchup, Landry, Lapointe, Lavoie, Lecor, Mézières, Michel, Panneton, Pascau, Plamondon, Poirier, Ponton, Poune, Richer, Risque, Rivard, Rock et Belles Oreilles, Tardi, Tremblay, Tune-Up Boys, Verville et beaucoup d'autres...

**DANS
CROC
NUMERO
100**
Spécial anniversaire

CROC

Le lait
FRANCHEMENT
Meilleur!

Fédération
des producteurs
de lait du Québec

LE MAGAZINE QU'ON RIT. EN VENTE PARTOUT.

DISQUES

La nostalgie est revenue à la mode

SUITE DE LA PAGE J1

Il s'en trouvera sûrement pour dire que *Cloud Nine* n'est pas de son époque. Pourtant, la nostalgie n'a jamais été aussi à la mode. Après le lancement des CD des Beatles et le 20^e anniversaire de Sgt. Peppers, le disque de George Harrison tombe pile.

Si l'ex-guitariste des Beatles n'a pas conscience voulu profiter de ce courant, sa compagnie de disques, elle, a aussitôt le marché et a décidé de mettre le paquet sur *Cloud Nine*. Harrison a déjà fait un vidéoclip et donné des interviews à toutes les grandes publications rock américaines. La machine est en marche. Si *Cloud Nine* coule à pic, ce qui serait fort étonnant, ce ne saurait être faute d'appui.

Des propos cinglants

Si George Harrison s'est éclipsé pendant cinq ans, c'est qu'il était déçu de l'accueil réservé à sa musique, mais aussi qu'à la suite de l'assassinat de son grand frère John Lennon, il avait voulu prendre ses distances d'avec son personnage public.

Il ne faut donc pas s'étonner qu'aujourd'hui, Harrison s'en

prenne ouvertement aux colporteurs de ragots, aux potineurs professionnels dans des nouvelles chansons. Si son propos peut sembler humoristique dans *Devil's Radio* (Gossip, gossip... pollution of the highest degree), il est carrément cinglant dans *Wreck of the Hesperus* (Brainless writers, gossip nonsense).

Mais s'il permet à Harrison de régler des comptes, *Cloud Nine* est avant tout une collection de chansons d'amour. Comme *That's What It Takes*, écrite en collaboration avec Lynne et l'ex-Spooky Tooth Gary Wright qui joue également des claviers sur le microsillon. Intro charmante à la guitare acoustique, mélodie accrocheuse, solo de slide guitar typique de Harrison, *That's What It Takes* reprend là où les Beatles ont laissé il y a 20 ans.

Si Lennon était encore de ce monde, il pourrait encore accuser Harrison de l'avoir copié dans *Just For Today*: accompagné d'un piano sorti tout droit de *Isolation* de Lennon, un Harrison à la voix grave répète inlassablement un refrain incantatoire comme pour se convaincre de confronter un à un les problèmes qui l'accablent.

Got My Mind Set On You, une pièce de la fin des années 50 em-

pruntée à un obscur rocker du nom de Rudy Clark, donne plutôt dans le rockabilly et renoue donc avec les premières influences des Beatles. Guitare sèche, saxophone, on tape des mains et on se retrempe dans l'enthousiasme juvénile des Fab Four il y a 25 ans.

Mais toutes ces références à une autre époque ne poussent pas le pastiche aussi loin que *When We Was Fab*, un clin d'œil humoristique aux Beatles de l'époque de *I Am the Walrus*: Ringo qui bat la mesure, les violoncelles qui annoncent les couplets, les chœurs à la Lennon-McCartney et les nombreuses références au célèbre quatuor de Liverpool (*Back when income tax was all we had*). Comme pour s'assurer qu'on ne le prendra pas au sérieux, Harrison se moque gentiment de lui-même en jouant de la cithare à la toute fin. Pour tout dire, *When We Was Fab* aurait pu faire partie de la délicieuse parodie des Beatles qu'avait faite Eric Idle de Monty Python (*All You Need Is Cash*), il y a près de dix ans.

Cloud Nine, c'est aussi le son de guitare vieillot de *Fish On the Sand*, l'efficacité simpliste de la pop-à-la-Beatles de *This Is Love* et deux chansons d'amour récu-

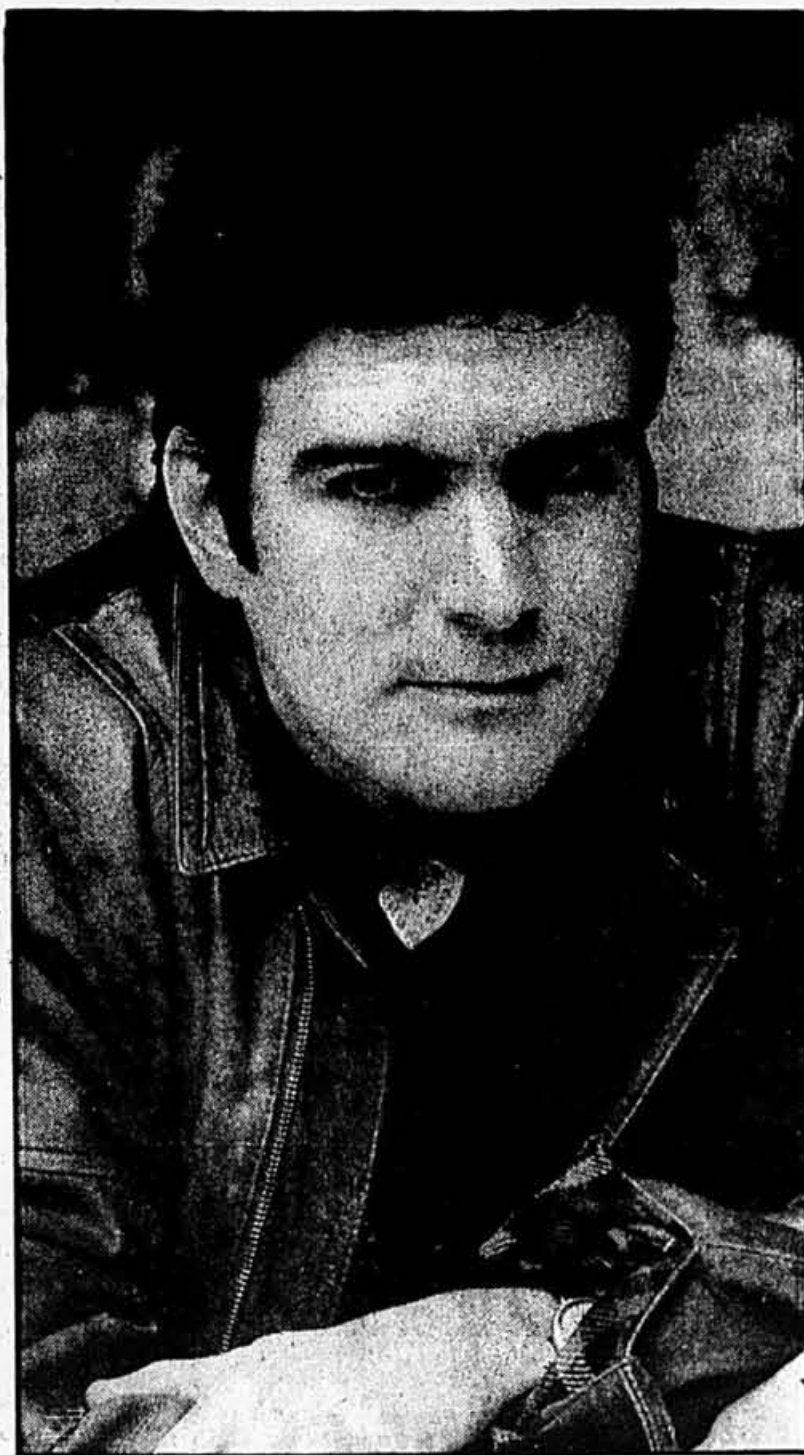
pérées de la trame sonore du film *Shanghai Surprise*, dont Harrison était le producteur: *Someplace Else* et l'exotique *Breath Away From Heaven* aux accents chinois.

Ceux qui préfèrent un blues-rock plus musclé se rabattront sur *Cloud 9* ou *Wreck of the Hesperus* pour entendre les guitares de Harrison et d'Eric Clapton se croiser comme elles l'ont fait si souvent depuis *While My Guitars Gently Weeps*. Avec en prime le saxophone de Jim Horn (un nom prédestiné...) qui ajoute une touche rétro.

Nostalgie que tout cela? Et comment! Voilà un disque que Harrison aurait pu faire du temps des Beatles. Pas étonnant que sur la pochette, il soit photographié avec sa vieille Gretsch du début des années 60...

L'important, diront ses fans, c'est qu'à 44 ans (on lui se donnerait davantage...), le plus jeune Beatle ait renoué avec le plaisir de faire de la musique. Ne chante-t-il pas *I can rock as good as George Harrison* dans *Wreck of the Hesperus*?

Reste à savoir si les accents pastiches de *Cloud Nine* réussiront à toucher ceux qui n'ont pas connu l'Expo 67.



Pierre Flynn

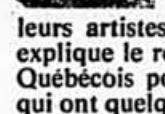
PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

Pierre Flynn

Un retour avec du coeur



DENIS LAVOIE



Pierre Flynn

Étonnant ce Pierre Flynn, qui nous revient sur disque un peu parce que, « après un long silence, les gens ont envie d'entendre parler leurs artistes ». C'est ainsi qu'il explique le regain de ferveur des Québécois pour les artistes d'ici qui ont quelque chose à dire.

Il y a cinq ans, depuis le dernier album de son groupe *Octobre*, que Flynn n'avait chanté sur disque. Du premier album signé de son nom, Pierre Flynn en dit: « J'ai l'impression de vraiment commencer... Je suis resté silencieux... »

Perfectionniste, l'auteur-compositeur-interprète a mis tout son temps, trois à quatre ans, pour mûrir les dix chansons qui composent *Le parfum du hasard*. « J'y ai mis toute mon âme, tout mon coeur. C'est le bilan de ma vie. C'est un disque riche, condensé, avec beaucoup de vécu manifesté. »

« Depuis 1972, mes chansons sont une chronique de ma vie, de mes sentiments. En faisant des chansons personnelles, je pense qu'on peut toucher les gens. En parlant de moi, je parle un peu pour et par les autres ».

Il n'y a qu'une de ses chansons qui le laisse mal à l'aise, *La maudite machine*, écrite très jeune et qui ne lui appartient plus. Pourquoi? Simplement parce que Flynn vient d'une famille bourgeoise.

Flynn ne chante, parmi ses anciennes chansons, que celles qu'il peut encore assumer. Et il précise: « Ce qui fait qu'une chanson reste, c'est le texte poétique ».

Cela dit, tout ce qu'il exprime en chansons, Flynn l'endosse totalement. Ses chansons, il les voit d'ailleurs comme « des choses qu'il fallait que je dise, dont je devais me libérer... Je parle beaucoup de relations amoureuses ».

Curieusement, l'auteur qui a toujours soigné ses textes, n'en a jamais écrit pour d'autres. C'est la musique qui lui vient d'abord et c'est elle qu'il a l'habitude de composer pour d'autres.

Flynn a ainsi vécu de musique, depuis la fin d'*Octobre*. La dernière fois qu'on l'a vu sur scène, après le show de La Licorne en 1985, c'était pour la dernière tournée Plume-Offenbach.

« Je livre mes peurs, mes faiblesses. Je ne me cache pas. J'espère seulement ne pas être indécis », avoue-t-il. Lié à une génération, celle des Séguin, des Rivard, « ceux qui tenaient à rester, à se réaffirmer », Flynn parle de son appréciation, lui aussi, de U2; pour Prince, son funk-blues et son sens de l'aventure et du risque; pour la guitare « grondée à la tête ». Mais aujourd'hui, avec son emploi des synthétiseurs, il parle de métissage musical, sans se couper des racines rock.

Un spectacle suivra bien sûr la parution de ce disque, c'est garanti, dès le 17 novembre, avec une petite formation en tournée et dans une moitié de spectacle le 25 novembre au cégep Maisonneuve.

A Montréal, il faudra attendre en mars pour une rentrée avec un vrai groupe.

De la scène, Flynn dit: « C'est peut-être la seule place où l'es vraiment toi-même... On a besoin de communiquer très fort, d'être aimé. L'important, c'est de travailler avec ton coeur ».

Le disque

Rythme rock, très vivant malgré les synthétiseurs, électrisant à cause des quatre guitaristes, vibrant par les textes. J'ai bien aimé les nouvelles chansons de Pierre Flynn. Rien à redire contre les textes. Emballement musical. Je comprends pourquoi tout le monde dans le milieu en parlait avec tant de respect.

Possession, comme chanson de départ, donne bien le ton à l'album. Il chante: « Tu vis sous ma peau... Tu es ma maladie... Possession, on s'aimait trop fort... Délivrez-nous de l'amour... ». Mais il y a d'abord la musique, obsession qui prime, un climat musical riche, dense, la guitare et la rythmique, batterie électronique qu'on retrouve partout avec tant de respect.

Suit la « chanson à succès », *Sur la route*, qu'on entend à la radio depuis un petit moment, et qui m'a toujours un peu choqué pour sa sonorité faussée. Flynn explique en riant que c'est le son d'orgue obtenu par synthétiseur. Dans les mots, c'est l'imagerie nord-américaine qui y passe et cet esprit de l'auteur, fier de son indépendance et sa liberté de rocker.

La dynamique demeure, mais d'un cran inférieur avec *L'ennemi* et le coup de griffe de la guitare de Jean Millaire pour clore.

On descend encore pour une ouverture en douceur, jazzée, mais qui prend son envol, avec la guitare de Richard Haworth et la parole de Marc Desjardins, *Extrait*.

Et ça se termine bien, en douceur avec *Vivre pour aujourd'hui*. Dans tout cela, il y a un brin de nostalgie, un peu de tristesse, de l'intériorité, de la sensibilité, de la fragilité et le verbe aimer « ...sans lendemain... ».

Cuivres pour une chanson encore très enlevante, co-écrite avec Louise Forestier, *Catalina*, avec encore comme sujet la femme, inspiratrice omniprésente.

Histoire de changer de ton, c'est en anglais, avec la même chaleur, la même ferveur que Flynn s'exprime.

Retour en candeur et l'aventure amoureuse en douceur de *Tu veux ma peau*, sur rythme lancinant.

Intro inspirée de U2? *Marcher tout seul* c'est l'expression du solitaire, oscillant entre le thème impersonnel et le « je ».

Pour finir, une chanson plus intimiste, arrangement un peu classique, plus d'accent sur la mélodie, tristesse.

Flynn est bien sûr au contrôle des claviers, prédominants, et collabore à la programmation de la batterie. Il signe toutes les musiques et les arrangements, très soignés, s'associant à Paul Pagé pour la réalisation. L'ensemble forme un tout équilibré, comme le précise Flynn lui-même.

L'ORCHESTRE DE TOURNÉE DU CONSERVATOIRE
Troisième enregistrement et troisième réussite

CLAUDE GINGRAS



Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

Claude Gingras

L'Orchestre du Conservatoire de Musique — c'est-à-dire l'« orchestre-réseau » formé de sujets provenant des sept institutions du Conservatoire réparties à travers le Québec — avait effectué en 1983, année marquant le 40^e anniversaire du Conservatoire, une tournée de sept villes du Québec et de l'Ontario. Un enregistrement (un album de deux disques) fut ensuite réalisé, reprenant l'unique programme de la tournée.

En 1986, après deux ans de re-

lâche, la formule tournée-enregistrement fut reprise, cette fois avec l'aide financière de Bell Canada. En juin dernier, Bell commandait un deuxième programme tournée-enregistrement, avec, comme l'an dernier et comme en 1983, un album de deux disques pour « documenter » le travail accompli.

Une précision, en passant. C'est la deuxième année que Bell commande le programme, mais celui-ci en est à sa troisième année — et non à sa deuxième, comme on l'écrit erronément sur la pochette.

Les trois programmes (1983, 1986 et 1987, respectivement) comportaient chacun une oeuvre canadienne et quelques oeuvres du répertoire courant. Cette année, le *Mouvement symphonique* no 2 de Roger Matton voisinait



avec l'ouverture *Le Carnaval romain*, de Berlioz, *Les Préludes*, de Liszt, l'ouverture-fantaisie *Roméo et Juliette*, de Tchaïkovsky, et *La Valse*, de Ravel. Cette année, l'enregistrement réalisé au terme de la tournée fut avec la collaboration de Radio-Canada.

Wynton Marsalis

Le virtuose d'un jazz classique et statique



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale



Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis

Ce qui surprend chez Marsalis est de plus en plus perceptible, tant il endisque. Il peut produire au maximum le monsieur, et CBS le sait très bien. On lui reproche régulièrement sa personnalité inodore, incolore et sans saveur, son purisme à outrance, son académisme afro-américain exigeant qu'un musicien noir de la grande tradition jazzistique ne s'abaisse pas comme un bum, qu'il se comporte finalement comme un instrumentiste classique. Or si l'on admet le classicisme dans la musique occidentale blanche, il faut de facto l'accepter dans celle des blacks sérieux. De très forts solistes comme Marsalis contribuent donc à l'émergence d'un jazz classique. Et par définition, un jazz statique.

Cette fois-ci, le plus grand virtuose du cornet ne fait qu'interpréter des standards tels *Caravan*, *Cherokee*, *The Song is you*, *Memories of you*, *Autumn Leaves*, etc... En terrain connu, Marsalis ne se conte pas d'histoires: il interprète avec une technique mirobolante ce que ses aînés ont conceptualisé. C'est une bonne chose, car à part certains éléments de ses albums *Black Codes* et *Jay Mood*, la composition de Marsalis n'a jamais amené quoique ce soit de neuf au jazz, mis à part bien sûr son incontestable apport technique. Mais il prouve encore qu'il est le plus grand technicien de son instrument. Ce qui surprend chez Marsalis, c'est le détail de telle ou telle passe que personne n'a pu accomplir auparavant. Marsalis s'avoue enfin old fashioned. Et son band est à la hauteur: Marcus Roberts au piano, Jeff Watts à la batterie et Robert Leslie Hurst III à la contrebasse.

Wynton Marsalis, MARSALIS STANDARD TIME, VOLUME 1, Columbia FC 40461.

Pat Metheny

La composition est en panne

■ Je sais, il est tard pour critiquer ce disque paru cet été. Mais il se trouve encore une

bonne portion de fans qui veulent en savoir plus long sur ce petit dernier du Pat Metheny Group, qui n'avait rien fait depuis deux ans. Après tant de faste et de succès avec son groupe, après avoir séduit un public assez large de ses trames pour le moins lyriques, Metheny poursuit dans la même lignée, sans changer de direction. Quelques adaptations technologiques — il y en a toujours dans ses disques, mais la même formule; évidemment gagnante. Il fallait s'y attendre, Metheny plaifonne avec son groupe depuis le microsilicon précédent. Plafonner n'est peut-être pas le bon mot. Son style est tellement implanté dans l'imaginaire des fans, ses valeurs sont tellement sûres que les risques conceptuels sont bien difficiles à percevoir. Avec les années, ça devient moins évident. C'est plutôt dans le cadre de *Song X* ou *Rejoicing* — ses projets en solo ou en duo avec Ornette Coleman — que le guitariste-compositeur de Kansas City a trouvé de nouvelles clefs. Avec Lyle Mays — qui y est pour beaucoup dans le son du Pat Metheny Group — on retrouve un Steve Rodby toujours aussi compétent, une Paul Wertico toujours aussi énergique et accompli. Les grandes nappes de guitares et de synthés s'échafaudent selon une matière romantique, tout à fait mélodieuse, toujours aussi belle. Metheny s'est encore pourvu d'un back-ground brésilien, qui se manifeste d'abord par les voix de trois nouveaux choristes, tous émules de Milton Nascimento: Armando Marçal, David Blamires et Mark Ledford. Ce que les gens aiment le plus chez Metheny, on le trouve dans *Still Life (Talking)*. Pour les fans qui le connaissent de A à Z, on comprend sa relative panne compositionnelle, et on se tance un peu... tout de même.

Pat Metheny Group, STILL LIFE TALKING, Greffen XGHS 21145 + cassette + disque compact.

Van Morrison, POETIC CHAMPIONS COMPOSE, Mercury 832 585-1 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

L'Irlandais réussit pourtant à troubler, à émouvoir au maximum authentique, un grand chanteur. Un des plus grands song writers de sa génération. Les tripes vont lui sortir du ventre. La passion, la franchise et l'urgence de Van Morrison sont plus que jamais à l'ordre du jour.

Le jazz enfumé, le country, le soul, le blues, la mixtion d'un merveilleux fucké, d'un artiste exceptionnel qui vient de faire un disque d'atmosphère, loin des formules rockées. Il ne joue peut-être pas très bien du saxo, mais ça passe quand même, ses inflexions sont parfois bourruées, mais ça passe quand même.

Sometimes I feel like a motherless child... Let go into the mystery... There's a dream where the poetic champions compose... I forgot that love existed troubled in my mind, heartache after heartache... You've got to open your heart, that's all I know. Ouvrir son coeur, c'est tout ce qu'il sait? Évidemment, non. Mais il le sait tellement bien, Van Morrison.

Van Morrison, POETIC CHAMPIONS COMPOSE, Mercury 832 585-1 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

plume, le garçon est un gars de Nicolet qui joue à l'Anglais. L'aliénation culturelle dans le professionnalisme pan-canadien de l'écurie Durand? Un beau paradoxe, quoi. Tant qu'à faire, pourquoi ne pas avoir choisi un nom passe-partout, qui fait aussi français qu'anglais? Il y a probablement de la place pour ce genre de produit au pays. Mais quel pays? Quoi qu'il en soit, la vedette en devenir est accompagnée par des gars du Québec, dont le claviériste Daniel Barbe, le bassiste Sylvain Larose, le batteur Sylvain Clavet, etc. Vraiment pro, ce matériel. Dans le nouveau conformisme et la négation nationale, on peut parler de réussite...

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

Hugh Marsh, SHAKING THE PUMPKIN, Duke Street DSR 31043 + cassette + disque compact.

Michael Breen, ALERT BD-1007 + cassette + disque compact.

ARTS PLASTIQUES



Une des œuvres (sans titre, 1986) que Paul Hunter expose chez Graff.

Des miniatures plus grandes que la réalité



JEAN DUMONT
collaboration spéciale

Bien que la preuve scientifique de l'infinie complexité du réel soit, toutes proportions gardées, relativement récente, il y a belle lurette que la sagesse populaire a bardé notre vocabulaire d'expressions qui tempèrent un peu la foi aveugle que nous pourrions avoir dans ce que nos sens nous transmettent de la réalité.

Dire, par exemple, que « l'arbre cache la forêt », c'est reconnaître, en fait, que la réalité, pour nous, dépend de la façon dont nous posons notre regard sur elle.

Et c'est à cause de cette contingence que l'incorporation de maquettes, ou de miniatures, dans certaines manifestations d'art

contemporain, revêt un intérêt particulier.

La maquette n'est pas, en effet, une simple image d'un objet, elle en est une représentation, non seulement fidèle, mais surtout globale. L'impossibilité où nous serions, de pouvoir poser le même type de regard sur l'objet grandeur nature, fait, de la réalité de la maquette, une sorte de sur-réalité, une réalité poétique.

Une réflexion sur le réel

Ce recul, cette distance face à la réalité, cette acuité particulière que nous avons de sa perception, sont très sensibles dans les miniatures de Paul Hunter, dont on peut voir les travaux à la Galerie Graff.

Paul Hunter est ce jeune artiste québécois, qui vit à New York, et qui avait été « révélé » au monde, l'année dernière, par le critique du *New York Times*, à la suite de la visite de ce dernier à l'exposition *Lumières des Cent jours* d'art contemporain.

La qualité de son travail suffit cependant largement à justifier notre intérêt. Aucun de nous n'a oublié son émerveillement devant ses étranges « Trappes à lumières », dans lesquelles défilaient l'humanité, à la fois chaleureuse et glacée, de la grande ville américaine.

Certaines de ces boîtes font encore partie de son exposition actuelle. S'y ajoutent aussi des sortes de petits paysages réalisés à partir de plexiglas travaillés, qui mettent en jeu nos relations habituelles avec l'espace, ainsi que des objets miniatures d'une incroyable efficacité.

Ne manquez pas *Complicité*, par exemple, un bois peint représentant une chaise dans l'embrasure d'une porte. Cette pièce-là joue, au contraire des autres, sur l'illusion de la lumière. Et les ombres auront désormais, pour vous, une existence palpable...

Et une certaine idée du réel

Pour profiter pleinement du travail que Kim Adams, un artiste torontois de solide réputation, propose à la Galerie Christiane Chassay, il est essentiel d'oublier toute approche traditionnelle de l'art, basée sur la contemplation passive des objets. Comme la ma-

jorité de l'art contemporain, le sien en est un auquel il faut faire l'effort de poser des questions si on veut obtenir des réponses.

Son exposition est composée de dessins, plans, maquettes et photos, de machines et de « trucs », dont certains ont déjà été réalisés grandeur nature, et qui ont tous en commun d'être parfaitement déliants et inutiles, et, c'est important, d'être d'extraordinaires pièges à perception autant que des miroirs sans complaisance de notre société.

Leur efficacité est basée, entre autres, sur deux points précis. D'une part, la réalisation — on aurait envie de dire, la déconstruction — de ces machines fait l'objet d'une telle logique et d'un tel soin, que leur délire se trouve placé au même niveau que notre sérieux. Et l'effet-maquette, d'autre part, en exigeant de nous un regard froid, et comme détaché de la réalité, rend évident le caractère aussi souvent délirant de nos comportements. Vous trouverez, dans les meilleures machines de Kim Adams, un humour aussi salubre que grinçant.

Et une certaine clé de la réalité

La réalité, surtout miniaturisée, n'est pas obligatoirement figurative. Il peut s'agir, par exemple, d'une réalité qui fait partie des

lisme, le nombre et l'importance visuelle des signes étant réduits, l'artiste, et donc aussi nous-mêmes, devenons plus attentifs, plus éveillés à leur langage.

Les tableaux minuscules de Louise Paillé, groupés par séries sur des supports plus grands, traités dans sa facture habituelle : papier froissé, crayon gras et cirage à chaussures, ne sont plus alors des fenêtres sur la réalité, mais des fenêtres vers une réalité plus vaste que nous avons, nous, la tâche de réfléchir.

GALERIE GRAFF, jusqu'au 1er décembre. 963, rue Rachel est. 526-2616.
GALERIE CHRISTIANE CHASSAY, jusqu'au 21 novembre. 20, rue Marie-Anne ouest, 284-2631.
GALERIE AUBES, jusqu'au 4 décembre. 3935, rue St-Denis, 845-5078.

GALERIES D'ART

TONI SCHERMAN
Oeuvres récentes
du 9 novembre au 5 décembre
WADDINGTON & GORCE INC.
1504, rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653

Première exposition majeure à Montréal de
FAN FAN WU
VERNISSEMENT LE 14 NOVEMBRE
ENTRE 15 H ET 19 H
GALERIE **Atelier LUKACS**
1504 RUE SHERBROOKE
MONTRÉAL, QUE. CAN. H3G 1L3
TEL.: (514) 933-9877

DAVE BECKETT P.S.A., P.S.C.
PASTELS
Du 15 nov. - 25 nov. 1987
Vernissage dimanche 15 nov. à 13h00
L'artiste sera présent.
Galerie Westmount
4935A, rue Sherbrooke ouest — 484-1488

Stella SASSEVILLE
«Xylographies»
Dessins et gravures
12 novembre au 4 décembre 1987
Galerie Alliance
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3A 2S6
Tel. (514) 284-3768
Lundi au vendredi de 11 h à 17 h
Galerie d'art sans but lucratif
commanditée par L'Industrie-Alliance.

* Le colloque annuel de l'Académie canadienne-française est organisé en collaboration avec la Société des écrivains canadiens, le P.E.N. Club international (Centre francophone canadien) et l'Union des écrivains québécois. Les Actes des colloques sont publiés par la revue *Écrits du Canada français*.

galerie **Frederic Paaray**
EXPOSITION LOUIS JACQUE
JUSQU'AU 17 NOVEMBRE
Mardi au vendredi de 11h à 18h
Samedi de 11h à 17h
307, rue Sainte-Catherine ouest Suite 515
844-4464

Exposition de peintures
TOLLER GRANSTON
Rencontrez l'artiste le
jeudi 19 nov.
de 19 h 30 à 21 h 30
La Galerie Shayne
5471 Ave. Royalmont, Visé Mont-Royal, Que. H1A 7S9/704

SALON D'AUTOMNE du petit format
30 artistes
300 œuvres
Vernissage d'ouverture le dimanche 15 novembre
Exposition jusqu'à Noël
l'art vivant
une galerie pour l'acquerelle
221 Saint-Paul ouest
Montréal, tel.: 282-1794

Mission: Renaissance
CLASSES DES BEAUX-ARTS
TOUS LES FONDEMENTS DU DESSIN ET DE LA PEINTURE, ÉTAPE PAR ÉTAPE
• Aucun prérequis sinon l'intérêt d'apprendre
• Enseignement individualisé
• Respect du rythme de l'étudiant(e)
• Inscription en tout temps
3623, St-Denis, Montréal H2X 3L6 (Métro Sherbrooke)
843-6830
JOUR ET SOIR
Permis culturel no 749502

LITTÉRATURE

Entre le star system et les comptables

RÉGINALD MARTEL
MONT-ROLLAND

■ Au colloque « Littérature et médias » de l'Académie canadienne-française*, le week-end dernier, les écrivains avaient l'occasion belle de dire ce qu'ils attendent de la télévision, de la radio et des journaux. Ils l'ont dit, certes, et avec une certaine vigueur, mais aucun cadre des journaux quotidiens et des radios et télévisions publiques ou privées n'a jugé utile d'aller les entendre dans le cadre de cet événement pourtant public.

Voilà un symptôme qui à lui seul donne toute la mesure du malaise qui existe entre les écrivains et les médias. Au moins, plusieurs y étaient parmi ceux qui ne sont les patrons de rien et de personne, mais qui font de l'information littéraire à la télé, à la radio et dans les journaux. Ils y étaient, fort attentifs, et quelques-uns, comme on le verra, n'ont pas manqué de courage.

La conférence inaugurale d'Edgar Morin tournait autour (littéralement) de l'opposition et de la complémentarité de la création et de la production. Passons sur ce discours assez faible, qui donnait à penser que la sociologie française n'a pas inventé une idée depuis au moins vingt ans, ce qui, paraît-il, n'est pas tout à fait vrai.

Les médias imprimés

On allait entendre ensuite des propos plus percutants. Ceux de la librairie Elisabeth Marchandou qui, notant que dans ce pays le milieu littéraire est le seul soutien de la littérature, affirme que « le monde du livre n'a pas su se donner les moyens de prendre la place qu'il doit avoir dans les médias d'un pays qui se dit civilisé ».

Ceux encore d'Adrien Thériot (qui a donné sa chemise pour faire de l'information littéraire), qui a la nostalgie de temps où les

Le colloque « Littérature et médias » de l'Académie canadienne-française donne aux écrivains l'occasion de dire ce qu'ils attendent de la télévision, de la radio et des journaux.

journaux étaient dirigés par des Olivier Asselin, des Jean-Charles Harvey ou des Jules Fournier qui non seulement aimaient les livres, mais en parlaient eux-mêmes dans leur journaux.

M. Thériot a eu de bons mots pour *Le Devoir*, qui a créé le cahier « Le plaisir des livres », même s'il y remarque quelques insuffisances. Et il se demande pourquoi *La Presse* n'en ferait pas autant, plutôt que « d'occuper la littérature » dans les cahiers « Arts et Spectacles ». « Ce non cahier est inexcusable », dit-il, et il le voit déjà dirigé par le chroniqueur littéraire de *La Presse* (qui n'en demande pas tant). Quant au *Journal de Montréal*, son traitement de la littérature mériterait que les lauréats des prix littéraires de ce journal, prix qui sont « de la poudre aux yeux », les boycottent tout simplement.

Selon Jean Royer du *Devoir*, les éditeurs de journaux voient le culturel comme un secteur très ponctuel, qui fonctionne selon le *star system*. « Dans une telle situation, il est difficile de faire de l'analyse, de proposer des réflexions. » Un intervenant anonyme dira plus tard que les médias sont au service d'eux-mêmes d'abord et qu'ils sont un sous-produit du *star system*.

Littérature et radio

Côté radio, rien n'irait plus très bien. Paul-André Bourque a pris la peine de compter le nombre

d'heures que la radio FM (de Radio-Canada, évidemment) consacre à des émissions d'intérêt littéraire. De la saison 1979-1980 à la saison 1986-1987, « le contenu littéraire chute de 19 heures à 6 heures et demi, soit une perte de 65 p. cent en huit ans. La situation me semble dramatique, voire catastrophique » ajoute celui qui rappelle « que la radio a contribué à élargir, en le diversifiant, le patrimoine littéraire québécois ».

M. Bourque s'est dit scandalisé d'entendre il y a un an le chef des émissions culturelles de Radio-Canada « déclarer, ni plus ni moins, que la participation des écrivains aux émissions régies par son service n'était pas plus souhaitable que nécessaire et qu'on pouvait considérer leur emploi à la pièce comme une forme d'aide aux écrivains, une sorte bien-être social ».

Jacques Languirand, qui anime une émission quotidienne à la radio AM de Radio-Canada, n'a pas mâché ses mots : « Les postes de cadres à Radio-Canada ont été envahis par des gestionnaires qui n'ont pas de culture et qui n'ont pas de préoccupations morales. Je ne sais pas à qui parler, parce que ces gens-là ne savent pas de quoi je parle. Ils administrent des budgets. Et ils le font mal. C'est totalement désolant. »

Plus discret sur le diffuseur, Gilles Archambault a eu de bonnes paroles pour son métier de réalisateur d'émissions littéraires. Il a fait un éloge ému du

média et affirmé la responsabilité de la radio envers la littérature : « Je crois fermement que le destin de la littérature est lié à celui de la radio culturelle. Ces deux formes d'expression vivent dans la précarité, la fragilité. Laisées à elles-mêmes, elles périraient. »

Littérature et télé

Selon Denise Bombardier, il est important qu'on parle des livres à la télé. Non pas pour en faire la critique « car ce serait dévastateur à cause de l'impact du média. Nous sommes une petite société, nous avons peu de critiques et il faut déjà subir leur tyrannie dans l'écrit ». Pas la critique, donc, mais l'entretien. Ce n'est pas si facile, dit-elle, car les nouveaux journalistes de la télé trouvent que la littérature a quelque chose de statique. « La télé veut plus d'action, de forme, que de contenu. C'est un obstacle. Et il y a en plus l'obsession de la cote d'écoute. » A ce propos, Daniel Pinard note que l'émission de Bernard Pivot, *Apostrophes*, rejoint 15 p. cent des téléspectateurs potentiels : « Ici, avec une telle cote d'écoute, on disparaît de l'écran. »

Un expert des médias, Florian Sauvageau, estime qu'il y a une opposition fondamentale entre la littérature et la télé : celle-ci simplifie, tandis que celle-là explique que ce n'est pas si simple. « Il faudra, pour parler de choses sérieuses à la télé, inventer de nouvelles formes. Et un secteur public important est essentiel, qui ait sa propre éthique, pas seulement celle de la cote d'écoute. Un canal littéraire ? Pourquoi pas ? La bataille pour la diversité, c'est aussi la bataille pour la démocratie. »

GALERIES D'ART

EXPOSITION
PAULINE PAQUIN
 le dimanche 22 novembre 1987
 de 12 h 30 à 17 h
 Jusqu'au 4 décembre 1987

GALERIE D'ART *Beauchamp Joncas*
 1541, rue Sherbrooke ouest (coin Sherbrooke et Guy) Tél.: (514) 932-5214

RICHARD LACROIX
EXPOSITION
INTAGLIO ET HUILE
 du 8 au 30 novembre

LA GUILDE GRAPHIQUE
 9, rue Saint-Paul Ouest, Vieux Montréal. 844-3438
 Lundi à samedi: 10h à 18h / Dimanche: 13h à 18h.

GALERIE
TOILE ETOILE
 5011, QUEEN MARY
 (metro Snowdon)
342-7649

40 PEINTRES DU QUÉBEC
 Samedi 14 nov. de 13 h à 17 h
 Dimanche 15 nov. de 13 h à 17 h
RÉDUCTION
de 20% à 50%
sur 450 TABLEAUX

GALERIE D'ART
Beauchamp Joncas
 1541, rue Sherbrooke ouest, Montréal
 (Coin Sherbrooke et Guy) Tél.: (514) 932-5214

LANCEMENT du dernier livre de:
LOUIS BRUENS
 «52 Couleurs du Québec...
 cinquante-deux peintres.»
 (Edition bilingue)

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 1987 de 12h30 à 17h
 Voici l'occasion de rencontrer les 52 artistes dont le livre parle...
 ...et de voir les 52 tableaux originaux reproduits en couleur dans le volume, exposés à partir du vendredi 13 novembre.

collection
Gemma Deniger Inc.

PEINTRES DU QUÉBEC
 aquarelles, pastels, huiles, œuvres sélectionnées avec soin

Lise Lajoie
 Hélène Lévesque
 Claire Dionne-Valois
 Hélène Dubé
 Jeannine Eve Rell
 Martin Gagnon
 Herbert Peacock, s.c.a.
 Marcel Ravary
 Gilbert Thibault
 et autres

le vendredi 20 novembre, le samedi 21 novembre et le dimanche 22 novembre 1987
 de 13 heures à 21 heures
 au 810, rue Choquette, Beloeil, J3G 2A2
 Tél.: (514) 467-2495
 (sur rendez-vous en dehors de cette exposition)

GALERIE D'ART
 DE MORTAGNE

LA GALERIE D'ART DE MORTAGNE A LE PLAISIR DE VOUS CONVIER AU VERNISSAGE

«CAresses HIVERNALES»
 OUVRES RÉCENTES DE:

CHANTAL POULIN
 MARTIN GAGNON
 GUY PAQUET
 JACQUES FUGERE
 GUYLÈNE SAUCIER
 RACHEL CLOUTIER
 GAËTAN DESJARDINS
 DENISE L. LOWER

1987 CHANTAL POULIN

VERNISSAGE LE DIMANCHE 15 NOVEMBRE 1987 de 13 h à 19 h
 L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 22 NOVEMBRE 1987

Un cocktail de bienvenue sera servi

BIENVENUE À TOUS
 151, boul. MORTAGNE, bureau A
 BOUCHERVILLE, P.Q. J4B 6G4
 Tél.: (514) 841-0227

GABRIEL BONMATI
 du 15 au 22 novembre 1987

Vernissage dimanche
 15 novembre à 13 h

LANCEMENT DE SON
 LIVRE D'ART COLLECTION
 «SIGNATURES»
 L'artiste sera présent.

Maison d'Art St-Laurent
 Nouvelle adresse:
 742, boul. Décarie Saint-Laurent (Fermé lundi) 744-6683

AYFER GURSOZ
 Vernissage

Dimanche, le 15 novembre 1987 de 13 heures à 17 heures

Galerie de Bellefeuille
 1212 Avenue Greene, Westmount, Québec
 Lundi—Samedi 10-18 heures (514) 933-4406

EXPOSITION
NICOLE GRISÉ
 AQUARELLISTE
 LE DIMANCHE 14 NOVEMBRE À 14 H
 ET JUSQU'AU 29 NOVEMBRE 1987

au MUSÉE RÉGIONAL DE
 VAUDREUIL-SOULANGES
 431, boul. Roche, Vaudreuil

Ouvert du mar. au dim. de
 11 h à 17 h Inf.: 455-2092

JACQUES POIRIER

Vernissage le dimanche 15 novembre 1987 à 13 h

L'exposition se poursuivra jusqu'au 25 novembre 1987

1541, rue Sherbrooke Ouest (coin Côte-des-Neiges) 937-5857

EXPOSITION **MARCEL FECTEAU**

L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 29 NOVEMBRE

GALERIE *Michel-Ange*
 430, rue BONSECOURS
 VIEUX-MONTRÉAL • 875-8281
 DU MERC. AU DIM. DE 11 À 18 H
 ACHETONS TABLEAUX COMPTANT

Kathien
 Maître de l'abstraction lyrique
 14 NOVEMBRE - 5 DÉCEMBRE

Mar. au ven. 9 h à 17 h 30 Sam. 9 h à 17 h.

GALERIE DOMINION
 Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchande d'art au Canada
 1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

Galerie Archambault

Nous serions heureux de vous compter parmi nous à l'occasion de cette exposition de

PETITS FORMATS
 VERNISSAGE LE DIMANCHE 15 NOVEMBRE 1987
 N.B. - Les tableaux seront en montre dès le samedi 14 nov. mais ne seront en vente que le lendemain

L'exposition se poursuivra jusqu'au 29 novembre inclusivement.

OUVRES SÉLECTIONNÉES DE

Liane Abreu Roger Alexandre André Archambault (photos) Luc Archambault Harold Beament Monique Bégin Gisèle Benoit (art animalier) Monique Benoit (art animalier) Gabriel Bonmati Marcelle Bouchard (art naïf) Gilbert Bourguin Harold C. Boyes Yvon Breton Umberto Bruni a.r.c.	Albert Buscio Suzor Côté John Dar Littorio Del Signore Huguette Dion Maurice Domingue, s.c.a. Pierre G. Dubois Marcel Fecteau M.A. Fortin John Fox Emmanuel Garant Giovanni Gérometta Anastole Golad Hélène Granchamp Monique Harvey	Vladimir Horik Normand Hudon Louise Kirouac Ladouceur, s.c.a. Claude Langevin André L. Archevêque Paul «Tex» Lecor Edmond Massicotte Henri Masson Monique Mercier Richard Montpetit Patrick Muneret Anna Noeh Angélie Ouellet Francine Pascals Louis-Paul Perron Gordon Pfeiffer	Claude Picher, a.r.c. Gaston Reby Philippe Richard René Richard Sherril Scott William Showell Henry Simkins Paul Soulikias Philip Surrey Luigi Tiengo, s.c.a. Pierre Tougas, s.c.a. Louis Tremblay Roméo Vincelle John Walsh Les bronzes de Roger Langevin et Dale Dunning
---	--	--	---

Merc., sam., dim.: 14 h à 18 h Jeudi, vend.: 14 h à 21 h

1303, rue Notre-Dame, Lavallée — 1-586-2202
 Itinéraire: autoroute Rive-Nord (40), sortie 122
 Facilités de stationnement

Galerie d'Art
 Normand Paquin Enr.
 Bur.: 229-7294
 Rés.: 436-1262

est heureuse de vous inviter au vernissage et à l'exposition des œuvres récentes de

PAULINE PAQUIN — JACQUES POIRIER
JEANNINE EVE RELL

Prévente
 samedi 14 novembre 1987 de 10 h à 17 h
 Vernissage
 dimanche 15 novembre 1987 de 13 h à 18 h

L'exposition se poursuivra jusqu'au 22 novembre inclusivement
 *Les artistes seront présents.

Heures d'ouverture: Du mar. au ven. de 12 h à 16 h
 Le sam. et le dim. de 10 h à 17 h

3300, boul. Sainte-Adèle Sainte-Adèle 4 km au nord de Sainte-Adèle
 Sortie 67 de l'autoroute des Laurentides, Edifice Cadrez

EXPOSITION
ANNA NOEH
P.B. ASLANIAN

Du dim. 15 nov., 13h
 au dim. 22 nov., 17h

GALERIE RENAISSANCE
 923, boul. Décarie
 Saint-Laurent — Tel.: 748-1971

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
ANTIQUITÉS
BIJOUX, ART PRIMITIF, ARCHÉOLOGIE, ARMES
ESTAMPES
TABLEAUX, DESSINS et SCULPTURES
MARDI 24 NOVEMBRE 1987 À 19 H 30

par le ministère de
 l'égoir de Saint Hippolyte
 Commissaire-Priseur

assisté de
 L'Hon. Serge Joyal C.p.
 Expert

ANTIQUITÉS sont importantes com-
 mode provençale, gardien par Émile
 Galle, gobelet en argent russe par P.
 Etchinnikov, pendule Le Coultre, argen-
 terie, porcelaines.

BIJOUX: Exceptionnel bracelet de
 style Louis XIII en or émaillé émeraude
 et diamants, nombreux bijoux, bagues et
 montres serties de pierres précieuses.

TAPIS du Caucase et d'Orient
**ART PRIMITIF DAN, ASHANTI, SE-
 NOUFO, BOBO, BAMBARA, BACULÉ.**
ART PRÉCOLUMBIEN
ARCHÉOLOGIE (ÉGYPTE, GRÈCE, ASIE)
EXCEPTIONNEL LIVRE D'HEURES
DU XV^e SIÈCLE
ARMES: Fusils de chasse
TABLEAUX ANCIENS et MODERNES
XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX siècles
 Aquarelles, gouaches et encres par:
 A.B. Le Groot, J.M. Folon,
 J.L. Forain, Gayac,
 H.J. Harpignies,
 R. Jelinek, H. Lebasque,
 M. Moreno, A. McRiani,
 E. Paulucci.

Sculptures par:
 B. Cassinari, C. Charles,
 H. Marinsky, H.-M. Pie,
 I. Rochard.

Collection d'estampes par:
 Y. Acam, P. Alchinsky, K. Appel, H.
 Belmer, M. Chermak, S. Dak, S.
 Delaunay-Terk, P. Delvaux, N.M.
 Eckman, L. Fini, J.M. Folon, J. Frie-
 diander, Grosz, N. Hurst, W.O. Lam,
 F. Leger, M. Marini, J. Miro, P.
 Noyer, S. Pollakoff, G. Rouault, P.-A.
 Renoir, R. Tamayo, C. Terechko-
 vitch, H. de Toulouse-Lautrec, P.
 Vremsis, V. Vasarely, J. Vilson, C.
 Volkmar, Zac-Wou-Ki.

EXPOSITION
 Samedi le 21 novembre 1987 de 12h à 17h
 Lundi le 22 novembre 1987 de 12h à 21h

HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL
 4521, boul. St-Laurent, Montréal, H2T 1R2
 Tél.: 05-25139 MTL
 Téléphone: 849-2508

Observe sans le savoir
 Media divers 30" x 30"

EXPOSITION
LUC ARCHAMBAULT
 17-28 NOV.

SUBVENTIONNÉE PAR
 LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
 1200, RUE SHERBROOKE OUEST 288-7308

GALERIE DES ARTS L'AVAIL - MONTRÉAL

DEFERET D'ACIER

Ouvres
 Sculptures, peintures et
 issues
 par 18
 artistes
 canadiens
 contemporains
 Du 14 octobre
 au
 20 décembre 1987
 Du mardi
 au samedi
 de 12 h à 18 h
 Entrée libre
 1100, boul. Dorchester à
 Montréal
 Tel.: 876-4455 poste 3200

VIDÉOS

Une grande fresque inspirée de Pagnol



LUC PERREAULT

En dernier, le cinéma français vivait dans la nostalgie de Marcel Pagnol. Réalisant un rêve qu'il caressait depuis 1978, Claude Berri (à la fois producteur et réalisateur) se lançait dans son grand projet de \$22 millions (110 millions de francs). *Jean de Florette* (tourné en deux parties et en deux époques) devenait le film le plus coûteux de toute l'histoire du cinéma français.

Rappelons d'abord brièvement l'origine de ce projet. S'inspirant de l'histoire vraie d'un paysan du Midi dont la mort dans les années 20 sera, dix ans plus tard, vengée par sa fille, Pagnol avait lui-même tourné en 1952 *Manon des sources*. Ce film en deux parties et en noir et blanc portait pour beaucoup l'empreinte de sa femme, Jacqueline, l'interprète de cette Manon première manière.

Plusieurs années plus tard, Pagnol publiait deux récits, *Manon des sources*, inspiré du scénario de son film mais substantiellement enrichi, et *Jean de Florette*, antérieur au premier chronologiquement et centré sur l'histoire du père de Manon. Il s'agissait des deux volets d'un diptyque intitulé par son auteur *L'eau des collines*.

Remontant, comme Pagnol l'avait fait, aux sources de *Manon des sources*, le réalisateur Claude Berri fut ébloui en 1978 par la lecture de ces deux récits. Il décida donc d'adapter à l'écran *L'eau des collines*.

LE PALMARÈS *

1. Lethal Weapon (3) **
2. Star Trek IV (1)
3. Académie de police IV (2)
4. Bras de fer/Over the Top (6)
5. Project X (-)
6. Mort ou vif (4)
7. Malone (-)
8. Le déclin de l'empire américain (-)
9. La Mouche (-)
10. Adieu les anges (-)

* Cette liste est établie avec la collaboration du Club international vidéo film. ** Classement précédent.

L'entreprise n'allait pas sans risques. Il faudrait à Berri, sans perdre de vue l'objectif principal qui était une fidélité totale à l'univers de Pagnol, reconstituer des décors d'époque, procéder à des plantations, choisir des comédiens avec l'accent, bref se lancer dans une aventure pour le moins ambitieuse. Celle-ci devait nécessiter pas moins de neuf mois de tournage pour l'équivalent de deux longs métrages et d'une mini-série (qu'on verra sans doute un jour à la télévision).

MANON DES SOURCES
JEAN DE FLORETTE 2^e PARTIE

YVES MONTAND
DANIEL AUTEUIL
EMMANUELLE BEART
MARCEL PAGNOL
HIPPOLYTE GARCIA
FLORENCE DE MARINIS

Bonne et mauvaise surprises

Que dire de cette version vidéo sinon qu'elle nous réserve une bonne et une mauvaise surprises.

La bonne surprise: les vidéo-philosophes possèdent un avantage marqué sur les cinéphilosophes. Ils peuvent en effet voir les deux volets en continuité. Contrairement à la sortie en première exclusivité en salles de cinéma, on a eu la bonne idée d'un lancement simultané des deux parties.

La mauvaise surprise, c'est le non-respect en vidéo du format scope qui contribuait pour beaucoup au charme de *Jean de Florette*. Il fallait évidemment s'y attendre. À part Woody Allen et quelques autres, rares sont les cinéastes qui exigent en vidéo le format *boîte à lettres* comme disent les Américains, lequel impose au spectateur une bande noire sur le haut et le bas de l'écran. On se contente généralement, comme c'est le cas ici, d'un recadrage par le procédé du *pan and scan* qui ne garde que le centre de l'action.

Heureusement, Berri avait prévu que son film passerait dans ce format réduit et, dans sa mise en

scène, l'action principale se déroule pratiquement toujours au centre du cadre. Par contre, pendant le générique, on a droit à une image anamorphosée qui restitue les titres au complet mais au profit d'une image comprimée horizontalement.

Les propriétaires d'un appareil hi-fi ou stéréo, seront toutefois heureux d'apprendre qu'on a conservé intacte la bande sonore stéréophonique, laquelle a exigé à elle seule six semaines de tournage supplémentaire.

Une réussite

On ne saurait, bien sûr, passer sous silence la réussite d'ensemble de cette oeuvre. Les deux films exigent d'ailleurs d'être vus à la suite l'un de l'autre. Certains détails de la première partie ne s'éclairent que dans la seconde. Et les discrètes allusions du début (dans l'expression de Montand, notamment) ne prennent tout leur sens qu'avec la finale de la seconde partie, au moment des révélations tardives de Delphine au vieux Papet.

Yves Montand campe à la perfection le personnage du Papet. C'est un homme aigri, jaloux de sa fortune, égoïste et qui rêve de voir son nom immortalisé par son neveu, Ugolin. Jusqu'ici cantonné dans des rôles sans grande consistance, Daniel Auteuil donne la pleine mesure de son talent dans ce dernier rôle. Dans la première partie, Ugolin ne peut s'empêcher de laisser deviner son malaise devant Jean de Florette après le coup que lui et le Papet viennent de lui jouer. Dans la seconde partie, il s'empêche de Manon et donne libre cours à sa passion amoureuse. Emmanuelle Béart, la Ma-



JEAN DE FLORETTE



LETHAL WEAPON

non de Berri dont c'est ici le premier rôle d'importance, a su jouer avec un maximum de sobriété. Sa beauté fait le reste. Une seule réserve quant aux interprètes: Depardieu que j'aime habituellement ne semble guère à l'aise ici dans ce rôle de composition. Il faut reconnaître qu'il n'était pas facile d'entrer dans la peau de Jean de Florette, un bossu idéaliste venu de la ville et qui prône le retour à la terre.

Jean de Florette et *Manon des sources* n'égalent peut-être pas en authenticité les films de Pagnol mais ils donnent le goût de découvrir l'oeuvre de cet écrivain qui marqua par ailleurs le cinéma de son empreinte de géant au moment de l'apparition du parlant.

*** JEAN DE FLORETTE, de Claude Berri. France, 1986. Int.: Yves Montand, Gérard Depardieu, Daniel Auteuil. Couleur. Hi-Fi stéréo. 1h59. Licorne Vidéo.

*** MANON DES SOURCES (JEAN DE FLORETTE II), de Claude Berri. France, 1986. Int.: Yves Montand, Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart, Hippolyte Garcia. Couleur. Hi-Fi stéréo. 1h54. Licorne Vidéo.

Lethal Weapon

Tirer d'abord, penser après

■ Deux policiers, un noir et un blanc, forment un nouveau tandem et leur première assignation en commun consiste à enquêter sur le suicide apparent d'une jeune femme. Une piste les incite à croire qu'il s'agit plutôt d'un meurtre provoqué dans le but d'exercer des pressions sur le père de la victime qui trempe dans le commerce de la drogue. L'enlèvement de la fille du policier noir va mettre en branle la grosse machine policière.

Le film de Richard Donner (réalisateur du premier Super-

man, le plus réussi, et de *Ladyhawke* que j'aime assez) constitue depuis quelques semaines un gros succès en vidéo. Il ne faut pas chercher très loin l'explication. L'action domine du début à la fin. Mel Gibson en policier suicidaire (depuis que sa femme est morte dans un accident) multiplie les scènes d'esbroufe. La grande mode dans ce film est de se jeter du haut des gratte-ciels. Gibson donnera l'exemple à un certain moment. Même si la couleur de sa peau diffère de celle de son collègue, Danny Glover, il partage une chose en commun avec lui: il a fait la guerre du Vietnam. Tous les personnages semblent d'ailleurs sortir des rizières de *Rambo*. Cela donne un cinéma d'extrême-droite dont la devise pourrait être: tirer d'abord, penser ensuite. Certains aiment. Moi pas.

★ LETHAL WEAPON, de Richard Donner. É.-U., 1987. Int.: Mel Gibson, Danny Glover, Gary Busby, Mitchell Ryan, Tom Atkins. Couleur. Hi-Fi stéréo. 1h50. Warner Home Video.

Le Passage

Fauché par la mort

■ Séparé de sa femme, le cinéaste Jean Diaz (Alain Delon) reporte toute son affection sur son jeune fils. Un jour, c'est l'accident banal et Jean Diaz se retrouve chez la mort en personne. Celle-ci veut l'obliger à terminer le film d'animation qu'il a entrepris sur la violence. Comme Diaz se rebelle, elle menace cette fois de faire subir un sort identique à son fils qu'elle a entre-temps kidnappé. Malgré tous ces malheurs, Diaz ne se tient pas pour battu.

ALAIN DELON
LE PASSAGE

En tant que premier long métrage, *Le Passage* ne manque pas de maladresses. René Manzor en rajoute même. On n'a pas idée en 1987 de représenter graphiquement la mort vêtue en haillons et armée d'une faux (même si elle a récemment fait l'acquisition d'un ordinateur...). Chez Woody Allen ou Mel Brooks, la caricature passe parce qu'elle s'inscrit dans une approche fantaisiste. Il en est autrement dans un film fantastique comme celui-ci. Delon ne manque pourtant pas de courage pour s'être embarqué dans cette oeuvre d'un inconnu. Et les dessins animés sont super.

★ LE PASSAGE, de René Manzor. France, 1986. Int.: Alain Delon, Christine Boisson, Jean-Luc Moreau, Alain Musy. Couleur. 1h23. Cinéma Plus Vidéo.

NOS COTES

● Navet. Inutile de se déplacer au vidéoclub.
★ Moche. Emprunter la copie à la rigueur.
*** Intéressant mais pas un chef-d'oeuvre.
**** Remarquable. Se laisse voir avec plaisir.
***** Extraordinaire. À louer sans réserve.
***** Chef-d'oeuvre. Courir au plus vite acheter la copie!

LES NOUVEAUTÉS

ACTION
Dangerous Summer
Deadline
Hostage
To Kill A Stranger
ANIMATION
Chipmunk Adventure
Emperor and Nightingale
Henry's Cat
Santa and the Three Bears
ARTS MARTIAUX
American Ninja 2: Confrontation
ADVENTURE
Journey to an Unknown World
Mystery of the Million \$ Puck
COMÉDIE
Can You Keep It Up for A Week
Coeur circuit
Crazy Jungle Adventure
L'homme idéal
Million Dollar Mystery
Outrageous Fortune ***
Petite boutique des horreurs ***
Radio Days vi ***
Superbug Super Agent/Rides again
DOCUMENTAIRE
World at War 1 à 26
DRAME
A Tree Grows in Brooklyn
Christmas Coal Mine Miracle

Peggy Sue Got Married vi ***
Seule contre la Mafia
La Vengeance frappera deux fois
EDUCATIF
American Health 1 Relaxed
Consumer Report Smart/Home Safe
Cover Girl Guide To Basic Makeup
Larry Hagman's Stop Smoking
Lindsay Wagner's Acup-Face-Lift
Video Wine Guide w. Dick Cavett
HORREUR
Garden of the Dead
Vamp
MUSICAL
Carols for Christmas
Messiah
Nutcracker
Orchestral Tribute to Beatles
Paul McCartney Special
Smokey Mountain Christmas
MYSTÈRE
Attack Force 2
POLICIER
Tuer pour tuer
RELIGION
Nativity
THRILLER
Whistle Blower
*** Nos choix.

Restaurants

rib'n reef

EN SPÉCIAL TOUS LES JOURS
SERVI DE 12h à 21h30
incluant samedi et dimanche

Soupe du jour

Copieuse salade mélangée

BIFFECK DE CÔTE
BROCHETTE DE POULET
FILET DE FLETAN GRILLÉ
PANNEQUET AUX FRUITS DE MER
Incluant:
Choix de pommes de terre Idaho
Frites au riz pilaf

10.95

Menu pour enfants moins de 12 ans aux prix d'adultes

REPAS COMPLET DU MIDI
tous les jours
à partir de

\$7.50

Reservez des maintenant
pour vos parties des fêtes.

MUSIQUE ET DANSE TOUS LES SOIRS
(sauf le dimanche)

STATIONNEMENT GRATUIT AVEC PORTIER

8105, boul. Decarie

Res.: 735-1601

FESTIVAL D'AUTOMNE DU PORTUGAL AU
Solmar
SALLES DE RÉCEPTION
MENU DE GALA AVEC VIN INCLUS
SOUVENIRS TYPIQUES À TOUTES LES COUPLES
TIRAGE DE 2 VOYAGES À LISBONNE
VIA Canadian AIR JUSQU'AU 30 NOV.
FADO ET DANSE 365 SOIRS
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Beaucoup de stationnement (si occupe 861-3210)

CUISINE FRANÇAISE FAITE PAR LES PATRONS
Le Garroche
2098, rue Jean-Talon
(angle av. de Lacombe) 726-9077
Table d'hôte tous les soirs. Réservez tôt pour vos parties de fin d'année.
Groupes jusqu'à 50 personnes.
Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h
Samedis et dimanches de 17 h à 23 h
Fermé le lundi.

La Baleinière
FRUITS DE MER ET GRILLADES
SOUPER DANSANT
du mercredi au dimanche
Réservez tôt pour les fêtes
4 salles disponibles
FESTIVAL À VOLONTÉ
Langoustines et
cuisse de grenouilles
servies avec salade César et soupe à l'oignon
24.95\$
SUPER-SPECIAL POUR 2
TOUS LES JOURS
Surf'n Turf ou
chateaubriand
bouquetière
Entrée au choix: DESSERT ET CAFÉ
39.95\$
TABLE D'HÔTE 11.95\$
à partir de
incluant entrée au choix
Gâteau d'anniversaire offert sur réservation.
Menu spécial pour le midi et le soir.
Réservez tôt pour les fêtes.
5872, boul. Léger, Montréal-Nord
(à l'est de Lacombe) Stationnement gratuit
Réservations: (514) 324-2900

RESTAURANT - CAFÉ - TERRASSE
La Finesse
Le meilleur des deux mondes
L'authentique fine cuisine vietnamienne
• La fondue d'amour
• Le bœuf de la Cour Impériale de Hôc
• Les fameuses brochettes vietnamiennes
• Les crêpes grillées (fruits de mer, asperges...)
Sur présentation de cette annonce, vous obtiendrez 1 dessert gratuit de votre choix (valeur de 2,90\$).
Ouvert tous les jours le midi et le soir, excepté le dimanche midi.
5136, boul. Decarie (coin Queen Mary) 486-8589
— Licence complète — Cartes de crédit acceptées

Restaurant Les Étés
au Vieux-Montréal
Le plaisir de souper dans les Atriums de LES ÉTÉS
Le samedi soir: SOUPER DANSANT
TABLE D'HÔTE 15.95\$
BRUNCH DU DIMANCHE 14\$
(en concert)
390, Notre-Dame ouest Tél.: 949-7280

BIENVENUE
À NOTRE FESTIVAL DE LANGOUSTINES
incluant potage ou salade César
12.95\$
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
Les huîtres de Malpeque fraîches sur ecaille.
Dîners d'affaires du lundi au vendredi
Après le jour
Reservations:
527-4141
901, rue Rachel est
RESERVEZ DES MAINTENANT POUR LA PÉRIODE DES FÊTES
FACILITES POUR GROUPES
Licence complète

CHEZ UBALDO
maintenant *d'Albuzo*
VILLA d'Albuzo
FESTIVAL DE PÂTES
GOÛTEZ À TOUTES NOS ENTRÉES DE PÂTES (À VOLONTÉ) SALADE, CAFÉ ET DESSERT INCLUS.
• Spécial du midi • Table d'hôte le soir
88, rue Bernard ouest
Rés.: 274-7461

POISSON à son meilleur!
Restaurant
J. J. JUNEAU
Mme M. Corpenier, prop.
Heures d'ouverture:
lundi, mardi, mercredi de 10 h à 19 h
jeudi, vendredi de 9 h à 21 h, samedi de 11 h 30 à 19 h
FERME LE DIMANCHE
443, Bédard est (coin St-Vallier)
métro Jean-Talon, près de la Plaza St-Hubert
Rés.: 274-4686

Celebrez avec nous notre 10^e anniversaire Menu special
Reservez des maintenant pour vos parties des fêtes
Specialités marocaines authentiques
• Couscous • Tajines
• Pastilla • Mechoui
Table d'hôte
Meilleur restaurant Gault et Millan
Parking à l'arrière du restaurant
la Medina
3464, rue Saint-Denis
ouvert tous les jours de 17h30 à 24h
282-05-9

MODERN CURRY
RESTAURANT
CUISINE INDIENNE EXOTIQUE
LICENCE COMPLÈTE
SPÉCIALITÉS TANDOORI ET BIRYANI
NOUS SERVONS LA BRÛLE ANGLAISE EN FÊTE
1448, RUE MACKAY, MONTRÉAL
RÉSERVATIONS: 932-8016

LE MOULIN
Chère amie,
Cette année, le Moulin célèbre son 15^e anniversaire. Pour vous remercier d'avoir participé au succès grandissant de notre Moulin à devenir un des meilleurs restaurants de ville, notre chef Anderson, qui est avec nous depuis 13 ans, a préparé pour vous un menu spécial à un prix très abordable. Avec jusqu'à 30 novembre, tous les jours excepté le samedi; pour toutes les dames seulement tous les autres soirs, 1.95\$

Potage du jour
LANGOUSTINES À LA PROVENÇALE
servies avec du riz, gâteau maison au Grand Marnier, thé ou café
18.95\$

Escargots de Bourgogne ou potage du jour
1 LB DE GUISSÉS DE GRENOUILLE
cuites au beurre à l'ail et servies avec du riz, gâteau maison au Grand Marnier, thé ou café
16.00\$

Soupe du jour
CREVETTES GRILLÉES À LA PROVENÇALE
servies avec du riz, gâteau maison au Grand Marnier, thé ou café
12.95\$

Pâté au canard ou escargots de Bourgogne — Salade verte
CHATEAUBRIAND BOUQUETIÈRE
Profiterole au chocolat chaud ou gâteau maison au Grand Marnier, thé ou café (pour deux personnes)
39.95\$

Ces menus sont valables tous les jours incluant les samedis et dimanches.
DÎNERS D'AFFAIRES à partir de 6.95\$

5780, rue SHERBROOKE EST
Réservations: 254-2125

RESTAURANT - CAFÉ - TERRASSE
La Finesse
Le meilleur des deux mondes
L'authentique fine cuisine vietnamienne
• La fondue d'amour
• Le bœuf de la Cour Impériale de Hôc
• Les fameuses brochettes vietnamiennes
• Les crêpes grillées (fruits de mer, asperges...)
Sur présentation de cette annonce, vous obtiendrez 1 dessert gratuit de votre choix (valeur de 2,90\$).
Ouvert tous les jours le midi et le soir, excepté le dimanche midi.
5136, boul. Decarie (coin Queen Mary) 486-8589
— Licence complète — Cartes de crédit acceptées

Dans le VIEUX MONTRÉAL
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice • Réservations suggérées au 288-7770
Stationnement facile après 18 h
tous les jours et vendredis-soir à partir de 18 h
AMATEURS D'HUITRES
• Huîtres sur écailles à volonté
• Soupe aux huîtres
• Feuilleté aux huîtres et aux moules
• Moules marinière
• Grain d'huitres
• Beignet d'huitres tortares
• Entrée au choix grillée
• Comptoir aux multiples salades
SUPER PARTIE D'HUITRES
Nouvelle saison 1987
servies en patins à roulettes ou au son de l'accordéon
Seulement 18,75\$ par personne

LA CABANE GRECQUE
La première et la meilleure brochette à Montréal.
Spécialités: langoustines, crevettes, steaks, fruits de mer et brochettes.
APPORTEZ VOTRE VIN
FESTIVAL DU HOMARD
2 homards frais entiers \$10.95
1 homard et filet mignon ou 1 homard et entrecôte ou 1 homard et suronge
Chaque plat est servi avec soupe, salade César ou du chef, riz et pain maison.
Réservation: 849-0122 ou 844-4025
102, rue Prince Arthur Est (coin Coloniale)

Restaurants

SUPER SPÉCIAUX

SCALOPINI DE VEAU FORESTIÈRE
Poêlé avec échalottes, champignons frais, vin blanc, servi avec fettuccini persillés.
8.95

CUISSES DE GRENOUILLES
Sautées au beurre à l'ail, vin blanc et persil haché.
9.95

FILET DE TRUITE FRAIS "BELLE MEUNIÈRE"
Poêlé au beurre meunière recouvert de champignons frais, servi avec riz pilaf et légumes frais.
11.95

Tous nos plats sont accompagnés d'une salade verte, d'un panier de petits pains maison et légumes frais du jour.

SUPER BUFFET "BRUNCH" DU DIMANCHE DE 11 H À 14 H 30
Venez savourer notre fabuleux buffet chaud et froid

RESTAURANT LE TOIT ROUGE
5440 Sherbrooke est
Réservation: 259-3748
STATIONNEMENT GRATUIT

RESTAURANT Le Grange
403 Notre-Dame est
Repentigny
Réservation: 585-6982

RESTAURANT Le Negroni
Cuisine gastronomique italienne
FERMÉ LE DIMANCHE
2100, boul. Le Corbusier, Laval,
Qué. Tél.: 687-8812

RESTAURANT Le Trip
436, PLACE JACQUES CARTIER
VIEUX MONTRÉAL
RÉSERVATIONS: 861-1386

Une cuisine pour les yeux... pour la bouche... avec une addition modérée...
JEUDI ET VENDREDI SOIR GRANDE PARTIE D'HUITRE 18.75\$

Une «SURPRISE» dimanche
LE BRUNCH MUSICAL 12.95\$ par pers.
à volonté avec PAUL à l'accordéon

Venez déguster nos menus, dégustation de coquillages (huîtres, moules, palourdes, crevettes, bigorneaux, etc.)
Tous les soirs, super-table d'hôte à partir de 7.95\$
Stationnement facile

Pizzelli II
SPECIAL DE LA SEMAINE
Linguine à la vongole ou pizza Pizzelli (no 11) ou escaloppine au limone
Venez goûter aussi à nos succulentes entrées et à nos desserts.
LIVRAISON GRATUITE
au Plateau Mont-Royal
849-6620 849-4646
4250, St-Denis
(angle Rachel)

Le Piment Rouge
La cuisine se buonne pour gourmet raffiné

Du grand art culinaire chinois
Un plaisir sans cesse renouvelé
Richard Bizier et Normand Harvey
Au Jour le Jour (Radio-Canada)
1237, rue Metcalfe, Montréal
Réservations: 866-7816

Restaurant authentiquement québécois

SAMEDI, DIMANCHE et MARDI

CHATEAUBRIAND OU PLATEAU DU PÊCHEUR POUR 2 PERSONNES 46.95\$
incluant une bouteille de vin rouge ou blanc, salade verte ou escargots à l'ail et café

JEUDI, VENDREDI et DIMANCHE 19.95\$
Festival de langoustines à volonté incluant escargots à l'ail, pain à l'ail et salade verte

PLACE DE l'Artisan
191, boul. Mortagne, Boucherville
Rés.: 655-6820/1117
du mardi au dimanche

FAROS Restaurant
Parotaverna Chef: Spiros

Venez célébrer avec nous l'ouverture de notre nouveau restaurant dont toute la ville parle déjà!
«Adoptez le nouveau parotaverna avant que ce soit la mode.»
Ouvert de 17 h à 1 h
STATIONNEMENT GRATUIT
The Gazette, 29 août 1987

362, rue Fairmount ouest (angle avenue du Parc) Res.: 270-8437

CASA GRECQUE
apportez votre vin

200, RUE PRINCE-ARTHUR EST (coin Hôtel-de-Ville) 842-6098 Metro Sherbrooke

1459, BOUL. ST-MARTIN OUEST (Chomedey, Laval) Tél.: 663-1031

8245, BOUL. TASCHEREAU (angle Napéon, Brossard) Tél.: 443-0323

Chez nous comme chez vous!

spécialités:
LANGOUSTINES - FRUITS DE MER - STEAKS - BROCHETTES

FESTIVAL FRUITS DE MER 11.95\$
Filet de saumon rouge, crevettes et pétoncles ou crevettes géantes façon Papillon
Chaque plat servi avec soupe, salade César, riz, pommes de terre et champignons.

P.S. Réservez tôt pour vos rencontres du temps des fêtes.

TOUS LES MARDIS - 7 jours par semaine À NOS 3 CASA GRECQUE
Special 2 pour 1 à partir de 8.95\$
Lundi au vendredi 11 h à 17 h
Samedi et dimanche 11 h à 16 h

LAVAL SEULEMENT SPECIAL 2 pour 1
tous les soirs de 17 h à la fermeture du lundi au jeudi

Nous acceptons des groupes de 15 à 150 personnes pour toutes les occasions.

«Venez Goûter à Saint-Lambert»

Du 17 au 29 novembre prochain
La belle ville de Saint-Lambert se prépare à la venue du Beaujolais Nouveau d'une manière tout à fait spéciale: une fête en l'honneur de la fine cuisine. En effet, cinq restaurateurs de la place se sont unis pour présenter au public les plats qui ont fait leur renommée.

52, rue Aberdeen
(514) 465-2795

465-6369
LE PRINCE ARTHUR
de Saint-Lambert
RESTAURANT

Restaurant Les Sarcelles
431, BITE ST-LAMBERT
TEL.: 671-0946

Le Dix Muliniers
PAULETTE ET PIERRE DESAGE, propriétaires
POUR RÉSERVATION: 671-0150
RÉSIDENT: 678-5794

Auberge Les Cigales
RESTAURANT FRANÇAIS
585, RUE VICTORIA ST-LAMBERT
QUEBEC (514) 466-2197

Les Restaurants Steak frites
vous proposent

Salade
Choix de 3 coupes de steaks
6 sauces d'accompagnement
Frites à volonté
Le tout relevé d'un verre de vin de renom
Desserts gastronomiques

La simplicité autrement sympathique

Le Steak frites St-Paul

POUR RÉSERVATIONS
VIEUX MONTRÉAL
12 rue St Paul
Montréal
H2Y 2Y3
Tél. 842 3821

LAVAL
2125 boul. Le Carrefour
Laval
H7S 2H7
Tél. 682-6224

DIRECTEMENT DE FRANCE, LE VRAI BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVÉ!

dès le 20 novembre
Sheraton Le Saint-Laurent
Sheraton Laval

Menu régional du Beaujolais

Vous êtes conviés à déguster les mets de la région du Beaujolais, arrosés bien sûr de Beaujolais nouveau*, le midi et le soir, du 20 novembre au 4 décembre 1987. Réservez dès maintenant, les places sont convoitées.

*En bouteille: au coût de la S.A.G. plus 5 \$.
En collaboration avec l'Union inter-professionnelle des vins du Beaujolais (U.I.P.V.)

LE CONCOURS
Visitez la région du Beaujolais

À GAGNER:
DES VOYAGES POUR DEUX AU CHÂTEAU DE LA CHAIZE
Au printemps 1988, Air France transportera, dans la région du Beaujolais, les gagnants qui seront choisis parmi les 50 invités de La Presse et de CKAC, lors d'un brunch au Sheraton Laval, le 6 décembre!

Obtenez tous les détails du concours à compter du 14 novembre dans La Presse, ou à CKAC, ou encore:
— au 687-2440, Sheraton Laval
— au 651-6510, Sheraton Le St-Laurent

La Presse
CKAC 973
UNIGLOBE
3557 Boul. Desjardins Ouest
Fabrique Laval (Québec) H7P 1V8

AIR FRANCE

Sheraton Laval
Sheraton Le St-Laurent

Restaurants

cuisine française
La Bretelle
Déjeuners
surprises

15 ans de beaux déjeuners d'opéra, d'opérette, de comédies musicales et ballades.

à Brételle
1874, Plessis (sud Ontario)
Res. 526-5486
527-0388

FONDUE CHINOISE à volonté
Nous avons maintenant une fine cuisine sur tous les mets de notre menu.

Les Trois Lanternes

Ouvert dim., lun., mar., mer. jusqu'à 10 h 30 p.m.
Jeu., ven., sam. jusqu'à minuit tous les mdis du lundi au vendredi

6218, rue St-Denis
Avec réservation 276-9971

MANHATTAN

CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE 19⁹⁵ LE SOIR
BAR D'AMBIANCE
Lun.-ven. 11 h à 23 h sam. 17 h à 23 h

1181, av. UNION 866-4275
McGill

CUISINE ITALIENNE RAFFINÉE
St-Raphaël
Moules
Fruits de mer
Service de traiteur

Soupe du jour ou salade verte

Choix de: Salade César, antichauds vinaigrette, asperges au gratin, aubergines parmigiana 2,95\$

Choix de: Fettuccine Alfredo et crevettes Moules au choix et frites Médailon de bœuf au poivre Filet de doré amandine Piccata citron Café ou thé 7,95\$

Ouvert de 7 h à 23 h (sauf le lundi soir)
522-7378
1550, rue Amherst
Édifice 1001, boul. de Maisonneuve Est

Restaurant Italien
Terrasse
205, boul. St-Rose
St-Rose, Laval, Qué.
625-4083

NOVEMBRE mois du GIBIER
aussi MOULES MARINIÈRE et MUSCADET

Cuisine française jusqu'à 22 h
Après 22 h, une vraie boîte à chansons sur les traces de Brel, Félix, Ferré... dans l'ambiance intime et chaleureuse du foyer.

Le Bistro d'authefois
1229, rue St-Hubert 842-2808

VENEZ FÊTER L'ANNIVERSAIRE DE LOUISE

VEN., SAM. ET DIM. SOIR LOUISE ET ÉRIK

15 ans de beaux déjeuners d'opéra, d'opérette, de comédies musicales et ballades.

LE CIEL BLEU DE MYCONOS
Cuisse de grenouilles provençales ou pétoncles provençales
OU cravettes provençales
OU Filet de sole amandine avec sauce 7,95\$

1989, autoroute 440, Laval
(coin Le Corbusier)
Grand stationnement Tél.: 687-6661 ou 6663

L'Ancre D'Or

Venez déguster notre nouveau BRUNCH DU DIMANCHE 13⁹⁵\$ 11 h à 14 h 30

OFFRE SPÉCIALE DÉJEUNER ET DINER
TABLE D'HÔTE CHAQUE JOUR
(La table d'hôte n'est pas offerte le dimanche midi, elle est remplacée par le brunch)

DÉJEUNERS D'AFFAIRES
Réservez dès maintenant pour vos réceptions des fêtes

777 rue de la Commune ouest (à l'ouest de McGill)
POUR RÉSERVATIONS: 875-5162
Stationnement gratuit

Gargantua & Pantagruel
RESTAURANT FRANÇAIS

TOUS LES LUNDIS 15,95\$ 9,95\$
NOTRE TABLE D'HÔTE VALABLE JUSQU'AU 23 NOV.

APPORTEZ VOTRE VIN • RÉSERVATIONS: 843-6317
3873, RUE SAINT-DENIS STATIONNEMENT: ROY ET SAINT-DENIS

SPECIAL GROUPES 15 ET PLUS 9,95\$
lundi, mardi, mercredi

LES SORTIES QUI «FONDUE» BIEN!
LA FONDERIE
SPECIAL DE LA RENTRÉE
La fondue aux 5 fromages mmmmm!
10145, Lajeunesse (coin Saint)
Pour réservations: 382-4234

Ghez Pierre
Cuisine recherchée
Salons privés
1263, Labelle
Métro Berri-de Montigny
Réservations: 843-5227

L'ILE DE FRANCE

Restaurant français élégant

SOUPERS DANSANTS DU MERCREDI AU SAMEDI
à partir de 19 h 30
Animés par **SHELDON KAGAN**

PIANO BAR
TOUS LES SOIRS

Stationnement au sous-sol
801 ouest, boul. de Maisonneuve
Réservations: 849-6331
McGill

DANS LE VIEUX MONTRÉAL
la super soirée DE LA MARINE est repartie plus folle que jamais

le vieux rafiote

406, rue Saint-Sulpice
Réservations suggérées: 288-7770 STATIONNEMENT FACILE

LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA

• Victuailles en abondance
• Amphore de vin rouge
• Spectacle bidon

• Accordéon musette
• Service en patins à roulettes
• Danse

SAMEDI
à partir de 20 h 30
FÉTONS, BUYONS, RIENS, ROULONS

TOUS LES DIMANCHES, BUFFETS CHAUD ET FROID
11 h 30 à 15 h 00. À VOLONTÉ 10,50\$
15 h 00 à 20 h 30
FANTASTIQUE BRUNCH-BUFFET 10,50\$
SUPER BUFFET CAMPAGNARD 10,50\$

l'hôtel Shangila
MONTREAL

NOS DINERS DANSANTS DU SAMEDI SOIR
de 18 h 30 à 23 h
En décembre, les vendredis et samedis Animés par le groupe «V.I.P.»

Superbe buffet chaud et froid : 25\$

ET NOTRE BRUNCH DU DIMANCHE
de 11 h 30 à 15 h
Animé par le duo «Hany et Natalie»

Buffet à volonté: 19,95\$

3407 rue Peel (angle Peel et Sherbrooke)

Informations et réservations, demandez l'hôtesse au: 288-4141 (#6155)

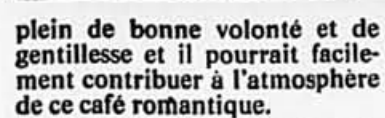
RESTAURANT ASHOKA
Cuisine indienne exotique (spécialisé dans les currys et tandooris)

Les plats de 11 à 12\$, les plats de 13 à 14\$, les plats de 15 à 16\$, les plats de 17 à 18\$, les plats de 19 à 20\$, les plats de 21 à 22\$, les plats de 23 à 24\$, les plats de 25 à 26\$, les plats de 27 à 28\$, les plats de 29 à 30\$, les plats de 31 à 32\$, les plats de 33 à 34\$, les plats de 35 à 36\$, les plats de 37 à 38\$, les plats de 39 à 40\$, les plats de 41 à 42\$, les plats de 43 à 44\$, les plats de 45 à 46\$, les plats de 47 à 48\$, les plats de 49 à 50\$, les plats de 51 à 52\$, les plats de 53 à 54\$, les plats de 55 à 56\$, les plats de 57 à 58\$, les plats de 59 à 60\$, les plats de 61 à 62\$, les plats de 63 à 64\$, les plats de 65 à 66\$, les plats de 67 à 68\$, les plats de 69 à 70\$, les plats de 71 à 72\$, les plats de 73 à 74\$, les plats de 75 à 76\$, les plats de 77 à 78\$, les plats de 79 à 80\$, les plats de 81 à 82\$, les plats de 83 à 84\$, les plats de 85 à 86\$, les plats de 87 à 88\$, les plats de 89 à 90\$, les plats de 91 à 92\$, les plats de 93 à 94\$, les plats de 95 à 96\$, les plats de 97 à 98\$, les plats de 99 à 100\$, les plats de 101 à 102\$, les plats de 103 à 104\$, les plats de 105 à 106\$, les plats de 107 à 108\$, les plats de 109 à 110\$, les plats de 111 à 112\$, les plats de 113 à 114\$, les plats de 115 à 116\$, les plats de 117 à 118\$, les plats de 119 à 120\$, les plats de 121 à 122\$, les plats de 123 à 124\$, les plats de 125 à 126\$, les plats de 127 à 128\$, les plats de 129 à 130\$, les plats de 131 à 132\$, les plats de 133 à 134\$, les plats de 135 à 136\$, les plats de 137 à 138\$, les plats de 139 à 140\$, les plats de 141 à 142\$, les plats de 143 à 144\$, les plats de 145 à 146\$, les plats de 147 à 148\$, les plats de 149 à 150\$, les plats de 151 à 152\$, les plats de 153 à 154\$, les plats de 155 à 156\$, les plats de 157 à 158\$, les plats de 159 à 160\$, les plats de 161 à 162\$, les plats de 163 à 164\$, les plats de 165 à 166\$, les plats de 167 à 168\$, les plats de 169 à 170\$, les plats de 171 à 172\$, les plats de 173 à 174\$, les plats de 175 à 176\$, les plats de 177 à 178\$, les plats de 179 à 180\$, les plats de 181 à 182\$, les plats de 183 à 184\$, les plats de 185 à 186\$, les plats de 187 à 188\$, les plats de 189 à 190\$, les plats de 191 à 192\$, les plats de 193 à 194\$, les plats de 195 à 196\$, les plats de 197 à 198\$, les plats de 199 à 200\$, les plats de 201 à 202\$, les plats de 203 à 204\$, les plats de 205 à 206\$, les plats de 207 à 208\$, les plats de 209 à 210\$, les plats de 211 à 212\$, les plats de 213 à 214\$, les plats de 215 à 216\$, les plats de 217 à 218\$, les plats de 219 à 220\$, les plats de 221 à 222\$, les plats de 223 à 224\$, les plats de 225 à 226\$, les plats de 227 à 228\$, les plats de 229 à 230\$, les plats de 231 à 232\$, les plats de 233 à 234\$, les plats de 235 à 236\$, les plats de 237 à 238\$, les plats de 239 à 240\$, les plats de 241 à 242\$, les plats de 243 à 244\$, les plats de 245 à 246\$, les plats de 247 à 248\$, les plats de 249 à 250\$, les plats de 251 à 252\$, les plats de 253 à 254\$, les plats de 255 à 256\$, les plats de 257 à 258\$, les plats de 259 à 260\$, les plats de 261 à 262\$, les plats de 263 à 264\$, les plats de 265 à 266\$, les plats de 267 à 268\$, les plats de 269 à 270\$, les plats de 271 à 272\$, les plats de 273 à 274\$, les plats de 275 à 276\$, les plats de 277 à 278\$, les plats de 279 à 280\$, les plats de 281 à 282\$, les plats de 283 à 284\$, les plats de 285 à 286\$, les plats de 287 à 288\$, les plats de 289 à 290\$, les plats de 291 à 292\$, les plats de 293 à 294\$, les plats de 295 à 296\$, les plats de 297 à 298\$, les plats de 299 à 300\$, les plats de 301 à 302\$, les plats de 303 à 304\$, les plats de 305 à 306\$, les plats de 307 à 308\$, les plats de 309 à 310\$, les plats de 311 à 312\$, les plats de 313 à 314\$, les plats de 315 à 316\$, les plats de 317 à 318\$, les plats de 319 à 320\$, les plats de 321 à 322\$, les plats de 323 à 324\$, les plats de 325 à 326\$, les plats de 327 à 328\$, les plats de 329 à 330\$, les plats de 331 à 332\$, les plats de 333 à 334\$, les plats de 335 à 336\$, les plats de 337 à 338\$, les plats de 339 à 340\$, les plats de 341 à 342\$, les plats de 343 à 344\$, les plats de 345 à 346\$, les plats de 347 à 348\$, les plats de 349 à 350\$, les plats de 351 à 352\$, les plats de 353 à 354\$, les plats de 355 à 356\$, les plats de 357 à 358\$, les plats de 359 à 360\$, les plats de 361 à 362\$, les plats de 363 à 364\$, les plats de 365 à 366\$, les plats de 367 à 368\$, les plats de 369 à 370\$, les plats de 371 à 372\$, les plats de 373 à 374\$, les plats de 375 à 376\$, les plats de 377 à 378\$, les plats de 379 à 380\$, les plats de 381 à 382\$, les plats de 383 à 384\$, les plats de 385 à 386\$, les plats de 387 à 388\$, les plats de 389 à 390\$, les plats de 391 à 392\$, les plats de 393 à 394\$, les plats de 395 à 396\$, les plats de 397 à 398\$, les plats de 399 à 400\$, les plats de 401 à 402\$, les plats de 403 à 404\$, les plats de 405 à 406\$, les plats de 407 à 408\$, les plats de 409 à 410\$, les plats de 411 à 412\$, les plats de 413 à 414\$, les plats de 415 à 416\$, les plats de 417 à 418\$, les plats de 419 à 420\$, les plats de 421 à 422\$, les plats de 423 à 424\$, les plats de 425 à 426\$, les plats de 427 à 428\$, les plats de 429 à 430\$, les plats de 431 à 432\$, les plats de 433 à 434\$, les plats de 435 à 436\$, les plats de 437 à 438\$, les plats de 439 à 440\$, les plats de 441 à 442\$, les plats de 443 à 444\$, les plats de 445 à 446\$, les plats de 447 à 448\$, les plats de 449 à 450\$, les plats de 451 à 452\$, les plats de 453 à 454\$, les plats de 455 à 456\$, les plats de 457 à 458\$, les plats de 459 à 460\$, les plats de 461 à 462\$, les plats de 463 à 464\$, les plats de 465 à 466\$, les plats de 467 à 468\$, les plats de 469 à 470\$, les plats de 471 à 472\$, les plats de 473 à 474\$, les plats de 475 à 476\$, les plats de 477 à 478\$, les plats de 479 à 480\$, les plats de 481 à 482\$, les plats de 483 à 484\$, les plats de 485 à 486\$, les plats de 487 à 488\$, les plats de 489 à 490\$, les plats de 491 à 492\$, les plats de 493 à 494\$, les plats de 495 à 496\$, les plats de 497 à 498\$, les plats de 499 à 500\$, les plats de 501 à 502\$, les plats de 503 à 504\$, les plats de 505 à 506\$, les plats de 507 à 508\$, les plats de 509 à 510\$, les plats de 511 à 512\$, les plats de 513 à 514\$, les plats de 515 à 516\$, les plats de 517 à 518\$, les plats de 519 à 520\$, les plats de 521 à 522\$, les plats de 523 à 524\$, les plats de 525 à 526\$, les plats de 527 à 528\$, les plats de 529 à 530\$, les plats de 531 à 532\$, les plats de 533 à 534\$, les plats de 535 à 536\$, les plats de 537 à 538\$, les plats de 539 à 540\$, les plats de 541 à 542\$, les plats de 543 à 544\$, les plats de 545 à 546\$, les plats de 547 à 548\$, les plats de 549 à 550\$, les plats de 551 à 552\$, les plats de 553 à 554\$, les plats de 555 à 556\$, les plats de 557 à 558\$, les plats de 559 à 560\$, les plats de 561 à 562\$, les plats de 563 à 564\$, les plats de 565 à 566\$, les plats de 567 à 568\$, les plats de 569 à 570\$, les plats de 571 à 572\$, les plats de 573 à 574\$, les plats de 575 à 576\$, les plats de 577 à 578\$, les plats de 579 à 580\$, les plats de 581 à 582\$, les plats de 583 à 584\$, les plats de 585 à 586\$, les plats de 587 à 588\$, les plats de 589 à 590\$, les plats de 591 à 592\$, les plats de 593 à 594\$, les plats de 595 à 596\$, les plats de 597 à 598\$, les plats de 599 à 600\$, les plats de 601 à 602\$, les plats de 603 à 604\$, les plats de 605 à 606\$, les plats de 607 à 608\$, les plats de 609 à 610\$, les plats de 611 à 612\$, les plats de 613 à 614\$, les plats de 615 à 616\$, les plats de 617 à 618\$, les plats de 619 à 620\$, les plats de 621 à 622\$, les plats de 623 à 624\$, les plats de 625 à 626\$, les plats de 627 à 628\$, les plats de 629 à 630\$, les plats de 631 à 632\$, les plats de 633 à 634\$, les plats de 635 à 636\$, les plats de 637 à 638\$, les plats de 639 à 640\$, les plats de 641 à 642\$, les plats de 643 à 644\$, les plats de 645 à 646\$, les plats de 647 à 648\$, les plats de 649 à 650\$, les plats de 651 à 652\$, les plats de 653 à 654\$, les plats de 655 à 656\$, les plats de 657 à 658\$, les plats de 659 à 660\$, les plats de 661 à 662\$, les plats de 663 à 664\$, les plats de 665 à 666\$, les plats de 667 à 668\$, les plats de 669 à 670\$, les plats de 671 à 672\$, les plats de 673 à 674\$, les plats de 675 à 676\$, les plats de 677 à 678\$, les plats de 679 à 680\$, les plats de 681 à 682\$, les plats de 683 à 684\$, les plats de 685 à 686\$, les plats de 687 à 688\$, les plats de 689 à 690\$, les plats de 691 à 692\$, les plats de 693 à 694\$, les plats de 695 à 696\$, les plats de 697 à 698\$, les plats de 699 à 700\$, les plats de 701 à 702\$, les plats de 703 à 704\$, les plats de 705 à 706\$, les plats de 707 à 708\$, les plats de 709 à 710\$, les plats de 711 à 712\$, les plats de 713 à 714\$, les plats de 715 à 716\$, les plats de 717 à 718\$, les plats de 719 à 720\$, les plats de 721 à 722\$, les plats de 723 à 724\$, les plats de 725 à 726\$, les plats de 727 à 728\$, les plats de 729 à 730\$, les plats de 731 à 732\$, les plats de 733 à 734\$, les plats de 735 à 736\$, les plats de 737 à 738\$, les plats de 739 à 740\$, les plats de 741 à 742\$, les plats de 743 à 744\$, les plats de 745 à 746\$, les plats de 747 à 748\$, les plats de 749 à 750\$, les plats de 751 à 752\$, les plats de 753 à 754\$, les plats de 755 à 756\$, les plats de 757 à 758\$, les plats de 759 à 760\$, les plats de 761 à 762\$, les plats de 763 à 764\$, les plats de 765 à 766\$, les plats de 767 à 768\$, les plats de 769 à 770\$, les plats de 771 à 772\$, les plats de 773 à 774\$, les plats de 775 à 776\$, les plats de 777 à 778\$, les plats de 779 à 780\$, les plats de 781 à 782\$, les plats de 783 à 784\$, les plats de 785 à 786\$, les plats de 787 à 788\$, les plats de 789 à 790\$, les plats de 791 à 792\$, les plats de 793 à 794\$, les plats de 795 à 796\$, les plats de 797 à 798\$, les plats de 799 à 800\$, les plats de 801 à 802\$, les plats de 803 à 804\$, les plats de 805 à 806\$, les plats de 807 à 808\$, les plats de 809 à 810\$, les plats de 811 à 812\$, les plats de 813 à 814\$, les plats de 815 à 816\$, les plats de 817 à 818\$, les plats de 819 à 820\$, les plats de 821 à 822\$, les plats de 823 à 824\$, les plats de 825 à 826\$, les plats de 827 à 828\$, les plats de 829 à 830\$, les plats de 831 à 832\$, les plats de 833 à 834\$, les plats de 835 à 836\$, les plats de 837 à 838\$, les plats de 839 à 840\$, les plats de 841 à 842\$, les plats de 843 à 844\$, les plats de 845 à 846\$, les plats de 847 à 848\$, les plats de 849 à 850\$, les plats de 851 à 852\$, les plats de 853 à 854\$, les plats de 855 à 856\$, les plats de 857 à 858\$, les plats de 859 à 860\$, les plats de 861 à 862\$, les plats de 863 à 864\$, les plats de 865 à 866\$, les plats de 867 à 868\$, les plats de 869 à 870\$, les plats de 871 à 872\$, les plats de 873 à 874\$, les plats de 875 à 876\$, les plats de 877 à 878\$, les plats de 879 à 880\$, les plats de 881 à 882\$, les plats de 883 à 884\$, les plats de 885 à 886\$, les plats de 887 à 888\$, les plats de 889 à 890\$, les plats de 891 à 892\$, les plats de 893 à 894\$, les plats de 895 à 896\$, les plats de 897 à 898\$, les plats de 899 à 900\$, les plats de 901 à 902\$, les plats de 903 à 904\$, les plats de 905 à 906\$, les plats de 907 à 908\$, les plats de 909 à 910\$, les plats de 911 à 912\$, les plats de 913 à 914\$, les plats de 915 à 916\$, les plats de 917 à 918\$, les plats de 919 à 920\$, les plats de 921 à 922\$, les plats de 923 à 924\$, les plats de 925 à 926\$, les plats de 927 à 928\$, les plats de 929 à 930\$, les plats de 931 à 932\$, les plats de 933 à 934\$, les plats de 935 à 936\$, les plats de 937 à 938\$, les plats de 939 à 940\$, les plats de 941 à 942\$, les plats de 943 à 944\$, les plats de 945 à 946\$, les plats de 947 à 948\$, les plats de 949 à 950\$, les plats de 951 à 952\$, les plats de 953 à 954\$, les plats de 955 à 956\$, les plats de 957 à 958\$, les plats de 959 à 960\$, les plats de 961 à 962\$, les plats de 963 à 964\$, les plats de 965 à 966\$, les plats de 967 à 968\$, les plats de 969 à 970\$, les plats de 971 à 972\$, les plats de 973 à 974\$, les plats de 975 à 976\$, les plats de 977 à 978\$, les plats de 979 à 980\$, les plats de 981 à 982\$, les plats de 983 à 984\$, les plats de 985 à 986\$, les plats de 987 à 988\$, les plats de 989 à 990\$, les plats de 991 à 992\$, les plats de 993 à 994\$, les plats de 995 à 996\$, les plats de 997 à 998\$, les plats de 999 à 1000\$, les plats de 1001 à 1002\$, les plats de 1003 à 1004\$, les plats de 1005 à 1006\$, les plats de 1007 à 1008\$, les plats de 1009 à 1010\$, les plats de 1011 à 1012\$, les plats de 1013 à 1014\$, les plats de 1015 à 1016\$, les plats de 1017 à 1018\$, les plats de 1019 à 1020\$, les plats de 1021 à 1022\$, les plats de 1023 à 1024\$, les plats de 1025 à 1026\$, les plats de 1027 à 1028\$, les plats de 1029 à 1030\$, les plats de 1031 à 1032\$, les plats de 1033 à 1034\$, les plats de 1035 à 1036\$, les plats de 1037 à 1038\$, les plats de 1039 à 1040\$, les plats de 1041 à 1042\$, les plats de 1043 à 1044\$, les plats de 1045 à 1046\$, les plats de 1047 à 1048\$, les plats de 1049 à 1050\$, les plats de 1051 à 1052\$, les plats de 1053 à 1054\$, les plats de 1055 à 1056\$, les plats de 1057 à 1058\$, les plats de 1059 à 1060\$, les plats de 1061 à 1062\$, les plats de 1063 à 1064\$, les plats de 1065 à 1066\$, les plats de 1067 à 1068\$, les plats de 1069 à 1070\$, les plats de 1071 à 1072\$, les plats de 1073 à 1074\$, les plats de 1075 à 1076\$, les plats de 1077 à 1078\$, les plats de 1079 à 1080\$, les plats de 1081 à 1082\$, les plats de 1083 à 1084\$, les plats de 1085 à 1086\$, les plats de 1087 à 1088\$, les plats de 1089 à 1090\$, les plats de 1091 à 1092\$, les plats de 1093 à 1094\$, les plats de 1095 à 1096\$, les plats de 1097 à 1098\$, les plats de 1099 à 1100\$, les plats de 1101 à 1102\$, les plats de 1103 à 1104\$, les plats de 1105 à 1106\$, les plats de 1107 à 1108\$, les plats de 1109 à 1110\$, les plats de 1111 à 1112\$, les plats de 1113 à 1114\$, les plats de 1115 à 1116\$, les plats de 1117 à 1118\$, les plats de 1119 à 1120\$, les plats de 1121 à 1122\$, les plats de 1123 à 1124\$, les plats de 1125 à 1126\$, les plats de 1127 à 1128\$, les plats de 1129 à 1130\$, les plats de 1131 à 1132\$, les plats de 1133 à 1134\$, les plats de 1135 à 1136\$, les plats de 1137 à 1138\$, les plats de 1139 à 1140\$, les plats de 1141 à 1142\$, les plats de 1143 à 1144\$, les plats de 1145 à 1146\$, les plats de 1147 à 1148\$, les plats de 1149 à 1150\$, les plats de 1151 à 1152\$, les plats de 1153 à 1154\$, les plats de 1155 à 1156\$, les plats de 1157 à 1158\$, les plats de 1159 à 1160\$, les plats de 1161 à 1162\$, les plats de 1163 à 1164\$, les plats de 1165 à 1166\$, les plats de 1167 à 1168\$, les plats de 1169 à 1170\$, les plats de 1171 à 1172\$, les plats de 1173 à 1174\$, les plats de 1175 à 1176\$, les plats de 1177 à 1178\$, les plats de 1179 à 1180\$, les plats de 1181 à 1182\$, les plats de 1183 à 1184\$, les plats de 1185 à 1186\$, les plats de 1187 à 1188\$, les plats de 1189 à 1190\$, les plats de 1191 à 1192\$, les plats de 1193 à 1194\$, les plats de 1195 à 1196\$, les plats de 1197 à 1198\$, les plats de 1199 à 1200\$, les plats de 1201 à 1202\$, les plats de 1203 à 1204\$, les plats de 1205 à 1206\$, les plats de 1207 à 1208\$, les plats de 1209 à 1210\$, les plats de 1211 à 1212\$, les plats de 1213 à 1214\$, les plats de 1215 à 1216\$, les plats de 1217 à 1218\$, les plats de 1219 à 1220\$, les plats de 1221 à 1222\$, les plats de 1223 à 1224\$, les plats de 1225 à 1226\$, les plats de 1227 à 1228\$, les plats de 1229 à 1230\$, les plats de 1231 à 1232\$, les plats de 1233 à 1234\$, les plats de 1235 à 1236\$, les plats de 1237 à 1238\$, les plats de 1239 à 1240\$, les plats de 1241 à 1242\$, les plats de 1243 à 1244\$, les plats de 1245 à 1246\$, les plats de 1247 à 1248\$, les plats de 1249 à 1250\$, les plats de 1251 à 1252\$, les plats de 1253 à 1254\$, les plats de 1255 à 1256\$, les plats de 1257 à 1258\$, les plats de 1259 à 1260\$, les plats de 1261 à 1262\$, les plats de 1263 à 1264\$, les plats de 1265 à 1266\$, les plats de 1267 à 1268\$, les plats de 1269 à 1270\$, les plats de 1271 à 1272\$, les plats de 1273 à 1274\$, les plats de 1275 à 1276\$, les plats de 1277 à 1278\$, les plats de 1279 à 1280\$, les plats de 1281 à 1282\$, les plats de 1283 à 1284\$, les plats de 1285 à 1286\$, les plats de 1287 à 1288\$, les plats de 1289 à 1290\$, les plats de 1291 à 1292\$, les plats de 1293 à 1294\$, les plats de 1295 à 1296\$, les plats de 1297 à 1298\$, les plats de 1299 à 1300\$, les plats de 1301 à 1302\$, les plats de 1303 à 1304\$, les plats de 1305 à 1306\$, les plats de 1307 à 1308\$, les plats de 1309 à 1310\$, les plats de 1311 à 1312\$, les plats de 1313 à 1314\$, les plats de 1315 à 1316\$, les plats de 1317 à 1318\$, les plats de 1319 à 1320\$, les plats de 1321 à 1322\$, les plats de 1323 à 1324\$, les plats de 1325 à 1326\$, les plats de 1327 à 1328\$, les plats de 1329 à 1330\$, les plats de 1331 à 1332\$, les plats de 1333 à 1334\$, les plats de 1335 à 1336\$, les plats de 1337 à 1338\$, les plats de 1339 à 1340\$, les plats de 1341 à 1342\$, les plats de 1343 à 1344\$, les plats de 1345 à 1346\$, les plats de 1347 à 1348\$, les plats de 1349 à 1350\$, les plats de 1351 à 1352\$, les plats de 1353 à 1354\$, les plats de 1355 à 1356\$, les plats de 1357 à 1358\$, les plats de 1359 à 1360\$, les plats de 1361 à 1362\$, les plats de 1363 à 1364\$, les plats de 1365 à 1366\$, les plats de 1367 à 1368\$, les plats de 1369 à 1370\$, les plats de 1371 à 1372\$, les plats de 1373 à 1374\$, les plats de 1375 à 1376\$, les plats de 1377 à 1378\$, les plats de 1379 à 1380\$, les plats de 1381 à 1382\$, les plats de 1383 à 1384\$, les plats de 1385 à 1386\$, les plats de 1387 à 1388\$, les plats de 1389 à 1390\$, les plats de 1391 à 1392\$, les plats de 1393 à 1394\$, les plats de 1395 à 1396\$, les plats de 1397 à 1398\$, les plats de 1399 à 1400\$, les plats de 1401 à 1402\$, les plats de 1403 à 1404\$, les plats de 1405 à 1406\$, les plats de 1407 à 1408\$, les plats de 1409 à 1410\$, les plats de 1411 à 1412\$, les plats de 1413 à 1414\$, les plats de 1415 à 1416\$, les plats de 1417 à 1418\$, les plats de 1419 à 1420\$, les plats de 1421 à 1422\$, les plats de 1423 à 1424\$, les plats de 1425 à 1426\$, les plats de 1427 à 1428\$, les plats de 1429 à 1430\$, les plats de 1431 à

Deux nouveaux restaurants qui invitent au voyage

Au sous-sol d'un édifice qui a participé aux belles heures de la rue de La Montagne et qui devrait contribuer à les ramener sur cette artère que l'on a presque oubliée après l'avoir tant chantée, un petit restaurant a élu domicile récemment. Le *Café Mozart* est un restaurant hongrois.

Les établissements qui se spécialisent dans cette cuisine ne sont pas nombreux à Montréal. Ils n'ont surtout pas cette élégance. Avec un jeu de couleurs vivant et gai, une reprise en peinture de ces fleurs que l'on voit habituellement brodées sur les blouses ou les nappes et que l'on a utilisées, sobrement, en rappel des origines de la cuisine que l'on y sert, on a su créer un décor élégant et chaleureux. Aux heures un peu creuses le fond sonore est confié au violon des Tziganes, mais l'ambiance tient à bien autre chose qu'à ce subterfuge. Le restaurant est encore à ses débuts et le service est un peu lent par manque d'habitude. Mais, en revanche, il est



plein de bonne volonté et de gentillesse et il pourrait facilement contribuer à l'atmosphère de ce café romantique.

La salade de betteraves rouges, aussi simple que cette entrée puisse être, était bien faite, très (et peut-être trop) largement servie, bien assaisonnée. Le restaurant propose plusieurs crêpes farcies en entrée. C'est une spécialité à côté de laquelle il ne faut pas passer. La petite crêpe farcie aux champignons, et accompagnée d'une sauce crème au paprika, était aussi savoureuse que légère, la crêpe fine,

les champignons tendres, la sauce relevée et parfumée tout en gardant sa douceur.

Le canard rôti n'a que le défaut d'être présenté avec peau et os. Avec un peu d'habileté on détache la chair, bien tendre, et l'on doit oser l'accompagner d'un peu de peau grillée. L'assiette est largement garnie de pommes de terre sautées en gros morceaux et de chou rouge, légèrement acide, qui remet le plat sur la voie de la digestibilité.

Le boeuf strogonoff était aussi copieux que le plat précédent.

blen équilibré entre le riz de la garniture et le boeuf découpé en petites languettes et enveloppé d'une sauce à la fois crémeuse et un peu acide. C'était un bon plat savoureux.

Au dessert, le *Café Mozart* propose de beaux gâteaux et, pour ceux qui n'ont pas choisi la crêpe en entrée, un choix de crêpes farcies dont une, bien particulière, où les graines de pavot ont la vedette.

Ce menu, pour deux, avant vin, taxe et service, montait l'addition à \$35,00.

CAFÉ MOZART
2090 La Montagne
849-1482

Ni Tequila, ni Margarita, puisque le restaurant n'a pas, et n'aura peut-être pas de permis de la SAQ. Mais c'est tout de même à *La Hacienda* que l'on peut avoir rendez-vous avec le Mexique.

C'est dans les locaux du « Bis » du Paris-Beurre, qui a misé sur l'avenir de la rue Van Horne depuis longtemps, que cet établissement s'est installé

récemment. La rue est encore en voie de développement, mais les signes sont bons pour encourager à la patience. Et à la persévérance puisque les bons établissements y attirent déjà une clientèle fidèle.

Le restaurant est petit et joliment décoré. Attirant du dehors, chaleureux à l'intérieur. Propre et clair, fleuri, sans prétention, il a de l'élégance. Un grand miroir joue en trompe l'oeil. Et ne trompe pas puisqu'une partie de la cuisine s'y reflète.

La carte est présentée avec le soin qu'apportent les grands restaurants à cet élément important du service. Elle est relativement courte et propose des spécialités du Mexique et du Yucatan. Les deux soupes, celle aux fèves noires et celle au maïs, étaient parsemées de petits croûtons et la première était accompagnée d'une tranche de citron vert. Toutes les deux avaient une consistance crémeuse et une saveur douce, la seconde plus légère que la première et toutes les deux agréables.

Les tacos forment le corps de la section mexicaine du menu. Farcis au bœuf, au porc, aux légumes où, sous le nom de gringas, complétées de fromage. Deux crêpes repliées sur une farce abondante de viande de porc, de bacon et d'ananas, accompagnées de riz composaient cette assiette copleuse. C'était aussi bon que simple et nourrissant.

Garni du même riz bien en grains, émaillé de maïs, le rôti de porc faisait partie de la sélection consacrée au Yucatan. Le porc était farci de pruneaux, les tranches étaient belles, la sauce était agréable, mais le tout était un peu sec, ayant une ressemblance avec ce que l'on fait réchauffer.

Les desserts étaient agréables, avec des noms connus mais qui cachaient autre chose que ce que nous connaissons: le gâteau au fromage était léger, peu sucré, savoureux, pas plus épais que ne l'est une tarte. La tarte au citron était acidulée, sans cette meringue américaine qui l'étouffe.

**Ce menu pour deux, avant
taxe et service, montait l'addi-
tion à \$30,00**

LA HACIENDA
1140 rue Van Horne
270-3043



CÔTE DE BOEUF
AU JUS 14 OR.

9⁹⁵

HOMARD VIVANT
1 1/4 lb

9⁹⁵

SPÉCIAUX DU DIMANCHE de 11 h à 14 h 30

Escargots ou chaudière de poisson et salade oscar

- SURF N TURF
- CÔTE DE BOEUF AU JUS
- CUISSES DE GRENOUILLES
- PETONCLES AU PERNOID

Coupe de fruits frais ou crème caramel

8⁹⁵
par personne

Les ENFANTS
mangent
GRATUITEMENT
sur menu pour enfants
1 enfant par adulte
(12 ans et moins)

CREVETTES (GÉANTES)
À volonté
lundi et mardi seulement

9⁹⁵
par personne

PATTES DE CRABES QUEEN
À volonté
mardi et jeudi seulement

14⁹⁵
par personne

CUISSES DE GRENOUILLES
À volonté
jeudi seulement

10⁹⁵
par personne

ATTRAPER LA VAGUE

- Steak de surimono 8 on. et 4 scampis d'Islande
- Brochette du chef (filet mignon, crevettes, petoncles)
- 1 lb de crevettes à la scampi (géantes)
- Assiette Mahy Drek
- Petoncles au pernoïd
- Brochette de poulet et 4 crevettes géantes

Comprend salade cœur, pommes de terre ou riz et légumes frais

9⁹⁵
du lundi au dimanche

POUR LES SOUPE-TÔT de lundi au dimanche, de 17 h à 18 h 30

Escargots ou chaudière de poisson et salade oscar
Filet de saumon frais ou scampi d'Islande ou côte de boeuf au jus
Comprend coupe de fruits frais ou crème caramel, café ou thé.

9⁹⁵

RÉSERVEZ SANS TARDER POUR LES FÊTES

10500, BOUL. GOVIN, ROXBORO stationnement gratuit
(3 minutes à l'ouest de l'autoroute 13)

RÉSERVATIONS: 685-5400

Du vin

Le grand art de la solera-criadera dans l'élaboration du xérès



JACQUES BENOIT

Les méthodes d'élaboration des vins sont si diverses, et parfois si complexes, qu'elles constituent un véritable sujet de fascination. Elles sont la preuve du génie merveilleusement inventif de l'être humain.

Un de ces sommets de l'esprit créateur est sans aucun doute la technique de la *solera*, employée depuis un peu plus de deux siècles au sud de l'Espagne pour l'élaboration des xérès.

En voici... une tentative de description, en hommage à ces merveilleux vins largement méconnus, et qu'à cause de cela on peut encore acheter à des prix incroyablement bas (\$7 à \$10 US) à New York ou dans les environs!

L'aventure du xérès

L'aire d'appellation (18 400 hectares) se trouve au centre-sud de l'Espagne, 90 p. cent du vignoble étant planté de Palomino, une variété à raisins blancs, aux saveurs neutres. Pour les meilleurs xérès — toujours secs —, c'est le seul cépage utilisé.

La région ressemble un peu au Médoc (Bordeaux): ce qu'on voit est une succession de monticules semblant onduler sans fin, jusqu'à l'horizon, sous un soleil flamboyant. Très peu d'arbres, avec, ça et là, de rares bâtiments aux couleurs pâles et séduisantes.

Ce sont ces monticules de couleur blanchâtre, très riches en craie, qui recèlent les sols (appelés *albarizas*) les plus propices à la culture du Palomino.

Les deux autres types de sols — *barros*, c'est-à-dire les boues, et les *arenas*,

les sables —, donnent une production plus abondante, mais les vins sont plus grossiers, moins fins.

En fait, les vignerons ont même arraché leurs vignes plantées dans les *arenas* et n'utilisent à peu près plus ces sols, me racontait Bartolomé Vergara, directeur des relations publiques de l'association de producteurs, *Exportadores de Sherry*, au cours d'un voyage là-bas en septembre.

Les raisins de Palomino fermentent comme tous les autres raisins et se changent en vin, et puis, en décembre ou janvier, commence la grande aventure du xérès!

À ce moment-là — car ce sont des vins fortifiés, auxquels on ajoute donc de l'alcool —, à lieu la première fortification, par laquelle on élève le degré alcoolique du vin à 15,5°.

Pour cela, on utilise, non pas seulement du brandy, comme dans le cas des portos, mais plutôt un mélange composé de 50 p. cent de brandy (75,5° d'alcool) et de 50 p. cent de vin blanc de Palomino à 12° d'alcool.

Ceci fait, le vin est mis dans les barriques traditionnelles, les *botas*, obligatoirement en chêne américain selon la loi et d'une contenance de 500 litres. Mais, chose très spéciale, les barriques ne sont remplies qu'à 80 p. cent de leur capacité. Et quelle que soit la quantité de vin qui s'évapore d'un fût, on n'ouïle pas, c'est-à-dire qu'on n'y ajoute pas de vin.

Cette première phase de la vie du xérès (que sautent toutefois certains producteurs) s'appelle l'*anada* et peut durer entre 4 et 12 mois environ, selon les firmes. « L'*anada*, c'est pour classer le vin, pour savoir s'il ira du côté du *fino* ou de l'*oloroso* », expliquait Gabriel Raya, maître de chai et directeur commercial de la firme Barbadillo.

La «flor»

On entre du coup... dans le monde

fascinant et complexe du xérès! Sous l'action des levures encore présentes dans le vin, se forme alors, à sa surface, une pellicule de micro-organismes, pouvant atteindre parfois jusqu'à trois centimètres d'épaisseur. C'est la *flor* (la fleur), de couleur jaunâtre et de texture floconneuse, qui donnera ses caractéristiques à deux types de xérès, le *fino* et la *manzanilla*.

Selon ce qu'on lit d'habitude, c'est le vin de chaque barrique qui décide quel type de xérès il deviendra. La *flor* apparaît-elle à la surface, ce sera un *fino*, alors qu'on en fera un vin du type corsé, un *oloroso*, s'il n'y a pas de *flor*.

C'est vrai, et c'est faux en même temps, vous expliquent là-bas les producteurs!

Gabriel Raya: « Il y a 15 ans, il n'y avait qu'une chose à faire: laisser le moût fermenter et aller à l'église prier. Les progrès techniques depuis ce temps ont été considérables. Aujourd'hui, c'est la firme (*bodega*) et le marketing qui décident de la quantité de *fino* et d'*oloroso* qu'on va faire. Avec le même vin de Palomino non-fortifié, on peut faire un vin tranquille, un *fino* ou un *oloroso*. »

La «solera»

Cette flexibilité est due à l'autre merveille technique grâce à laquelle existe le xérès, la *solera-criadera*. Celle-ci fonctionne, comme on sait, selon le principe voulant que « le vieux vin éduque le jeune vin ».

Ces ensembles *solera-criadera* sont un regroupement de barriques, parfois 50 barriques seulement, parfois jusqu'à des dizaines de milliers, par exemple (ce qui est colossal!) 48 500 pour le plus connu des *finos*, le Tio Pepe!

Au ras du sol, là où la température est plus fraîche, se trouve le premier rang

de barriques, appelé la *solera*, de l'espagnol *suelo* qui veut dire sol.

Par-dessus, on grimpe trois autres rangs de fûts. Celui qui est immédiatement au-dessus de la *solera* est la *primera criadera*, le second rang s'appelle la *segunda criadera*, et le plus haut la *tercera criadera*.

Dans les barriques du sommet (*tercera criadera*), on met les plus jeunes vins, ceux de la récolte précédente pris dans l'*anada*. Dans les fûts de la *segunda criadera* sont des vins un peu plus âgés, etc., toutes les barriques étant remplies à 80 p. cent de leur capacité.

À intervalles réguliers, au moins quatre fois l'an, on retire une petite quantité de vin de la *solera*, c'est-à-dire du rang du bas, et on l'embouteille. Pour combler le vide, on prend la même quantité de vin dans les barriques du rang supérieur (*primera criadera*), le grand art demandant que le vin prélevé de chaque fût soit partagé (par une paille de tuya, en veillant à ne pas briser la *flor*) entre au moins une quinzaine de barriques de la *solera*. De la sorte, les producteurs s'assurent de l'homogénéité des vins de l'ensemble.

Même chose ensuite pour le vide des barriques de la *primera criadera*, qu'on comble avec une quantité égale de vin de la *segunda criadera*, etc. Ainsi, le vin de chaque rang acquiert les caractéristiques de celui du rang du dessous. Travail infatigable, toujours recommencé, et pouvant prendre des proportions quasi-hallucinantes. Car si la très grande majorité des *soleras* comportent trois *criaderas*, on en utilise au contraire entre 17 et... 38 environ pour le plus délicat des *finos*, la *manzanilla*!

Cette technique de la *solera-criadera* est utilisée pour tous les types de xérès, et même pour le principal produit — le vin du cépage Pedro Ximénez — employé pour le sucrage des xérès sucrés.

Et la *flor*? Seulement deux types de xérès, répétons-le (*fino* et *manzanilla*) doivent leurs caractéristiques à la *flor*, alors que les autres types n'en contiennent pas. (Le vin qui doit par exemple entrer dans une *solera d'oloroso* est fortifié à 18° d'alcool, ce qui tue immédiatement la *flor* qui pourrait y subsister, celle-ci ne pouvant vivre au-delà de 16,3° ou 16,4° d'alcool.)

Au sujet de la *flor*, circulent également des demi-vérités. Ainsi, on dit d'habitude qu'elle protège le vin contre l'oxydation, c'est-à-dire l'altération due à l'oxygène.

La chose est vraie en partie seulement, puisque la *flor* ne vit dans les barriques de *fino* que le printemps et l'automne. Le reste du temps, elle se désagrège et tombe au fond, si bien que le *fino* est alors attaqué par l'oxygène. Son goût si spécial et si séduisant doit d'ailleurs certaines de ses nuances à l'oxydation.

Pour subsister, la *flor* se nourrit à la fois par le haut et par le bas. En ce sens qu'elle vit d'oxygène, tout en absorbant ou en altérant plusieurs composantes du vin: son alcool, sa glycérine, ses acides, d'où en grande partie la si curieuse sensation d'assèchement que procurent les xérès. C'est aussi pour cela qu'il faut sans cesse « rafraîchir » le vin, c'est-à-dire en retirer de la *solera* et en ajouter du plus frais par le haut, de façon à nourrir la *flor*. Sinon, elle meurt, et le *fino* risque alors de prendre les caractéristiques d'un autre type de xérès, l'*amontillado*.

Une occasion rare, enfin, se présente de s'initier ce mardi 17 (18 heures) au xérès, au cours d'une dégustation à Montréal de 10 vins différents, dont de très vieux, de Gonzalez Byass, organisée par *Vinos de Espana*, \$30, réservations obligatoires, 282-0922, demander Lucie Dorion.

De la cave jusqu'à votre verre, tout pour le confort de vos vins...

Dégustez les CALIFORNIENS de notre carte des vins (il y en a 6)
Bagel, etc. un diner new-yorkais (Da-y-nere)
4320, boul. Saint-Laurent, Montréal 845-9462

RESTAURANT **Papa Carlo** FINE CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE
Tous les soirs de 17 h à 22 h
TABLE D'HÔTE EN VEDETTE
1350\$
NOUVEAU - NOUVEAU
TOUS LES SAMEDIS
DÎNER DANSANT avec le trio «Grupo Latino»
Réservations dès maintenant
220, boul. Crémazie Ouest 388-9594

KLONDIKE
Venez goûter la différence
STEAKS, FRUITS DE MER ET SPÉCIALITÉS ITALIENNES DE 1re QUALITÉ
5805, Transcanadienne • 744-5841
(Sortie 65 du Métropolitain, 1 minute à l'ouest de Décarie)

15 CREVETTES (préparées de 3 façons) 1095\$	STEAK 16 oz 995\$	18 SCAMPI 1395\$
---	-----------------------------	----------------------------

Comprend salade et pain maison
Réservez maintenant pour vos parties de Noël et du jour de l'an

Cuisine française apprêtée au goût des gens d'ici
le st-malo inc.
Déjeuner 30 à 23h00
Fermé le dimanche
(514) 845-6327
1605, rue St-Denis
Montréal, Québec

Da Fiori
FINE CUISINE ITALIENNE
LA SEMAINE «VARIÉTÉS DA FIORI»
• LES BRUNCHS DU DIMANCHE
• LES MARDIS MODE
Souper agréablement d'un dîner à 19 h 30. Le 17 novembre, «Boutique Collection Caros»
• LES MERCREDIS BEL CANTO
Des chanteurs renommés de chez nous.
• LES JEUDIS DANSANTS
Soupez au son de l'orchestre des frères Fiori
SUPER RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN
Le 31 DEC. 87
• Souper gastronomique • Bar ouvert
• Orchestre des frères Fiori
Réserves totales
4707, boul. Levesque, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
Pour réservations 664-1212

Le chef de l'année 1986
M. GUY BÉNARD
Millaine
• Salle à manger
• Salle de réception
911, rue Jean-Talbot est
271-6103

GURLY JOE'S
STEAKS-POULET-ENTRECÔTES-FRUIT DE MER
SUPER-SPÉCIAL
Dim., lun., mar. seulement
JUSQU'À LA FERMETURE
Filet mignon
incluant libre-service à notre bar à salades et fruits frais, choix de pommes de terre et pain chaud maison
595\$
1453, rue Metcalfe 845-5226
MÉTROPOLITAIN
Stationnement 15 de lundi au vendredi de 17 h à 23 h, samedi de 12 h à 23 h. Comparé stationnement intérieur, entre rue Peel et Square Dominion.
SALLE DE RÉCEPTION DISPONIBLE

Granada
Le premier pour ses fruits de mer
Réputé pour son rôti de bœuf
NOTRE SPÉCIAL DU MOIS
Côte de bœuf rôtie ou Assiette de crevettes géantes grillées
1095\$
incluant soupe du jour ou salade verte et dessert au choix
SUPER-BRUNCH DU DIMANCHE
Enfants de moins de 12 ans, 1/2 PRIX
Salle de réception gratuite (10 à 100 personnes)
9920, Boul. St-Laurent
Réservations: 384-1522

LE RESTAURANT DE FRUITS DE MER LE PLUS ORIGINAL
POISSONNERIE
SPÉCIAUX TOUS LES JOURS À PARTIR DE 799\$
SPÉCIAUX DE SOUPE-TÔT À PARTIR DE 699\$ de 17 h à 18 h 30
1498, STANLEY coin de Maisonneuve 842-1964

RESTAURANT **KZOUZ**
MONTRÉAL CENTRE-VILLE
MIDI OU MINUIT
UNE EXPÉRIENCE À NE PAS MANQUER
«Le hamburger dont vous avez toujours rêvé»
1242 BISHOP 861-7815

Le Chant d'Aïen
Fine Cuisine
"La où le raffinement passe par les délices du palais et la galanterie du cœur."
BRUNCH-MODE le dimanche 22 novembre à 11 h
Les MAÎTRES FOURREURS DE MONTRÉAL et les CRÉATIONS REBEL DE ST-SAUVEUR
Avie: Nombre limité de places
Réservez immédiatement.
Prix de présence.
LE BEAUJOLAIS NOUVEAU S'ERA DU RENDEZ-VOUS.
PIANO BAR: heures joyeuses tous les jours, pianiste chanteur du mer. au sam.
SALLE À MANGER: les spécialités du grand chef tous les soirs pour notre table d'hôte. Mer. 1/2 prix pour les dames. Sam.: super table d'hôte à compter de 9,95\$ pour les soupe-tôt jusqu'à 19 h.
SALLES DE RÉCEPTION: de dimensions différentes (10 à 80 personnes). Rés.: dès maintenant pour vos occasions du temps des fêtes.
Pour réserver, composez le 744-6729
300, boul. Laurentien, Saint-Laurent (à 2 pas du Métropolitain)
Maintenant ouvert 7 jours

Le Plat d'Argent
LE RESTAURANT FRANÇAIS À LAVAL
José et Alvaro vous proposent de découvrir leurs menus d'automne en complément de leur carte.
Sept menus complets de 1575\$ à 3575\$
Menu de gens d'affaires le midi
Salon privé, banquets, mariages
1790, boul. des Laurentides (au nord de l'autoroute 440)
Vimont, Laval, Qc. tél.: 669-5874

Le Relais Terrapin
Unique en son genre
677-6378

Gagnez un certificat-voyage d'une valeur de 1500\$ applicable sur la destination de votre choix.
TIRAGE LE 12 DÉC. 87
NOM _____
ADRESSE _____
TEL: _____
Brunch Dimanche de 10h à 15h. 9\$,99
Frais du jour et à volonté!
Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon, bœuf bourguignon, saucisses, crêpes, oeufs, jus d'orange, thé ou café, et bien d'autres bonnes choses.
Pour vous divertir, Robert Kurylo, magicien
Buffet Vendredi, samedi, dimanche dès 17h. 12\$,50
Rôti de bœuf à volonté
12 variétés de salades, 2 plats chauds, 4 sortes de desserts, thé ou café. Musicien

Novembre
Savourez notre spécial du mois
Crevettes sautées à l'ail
Incluant: entrée, plat principal, dessert, thé ou café. 11\$,99
295, rue St Charles O. Longueuil (Québec)
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
Longueuil
Stationnement gratuit
Acceptons: Visa, Mastercard, Diners Club et En Route.

COMPLÉTER ET APPORTER CETTE ANNONCE.